

N° 76 - DIMANCHE 11 OCTOBRE 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f

*l'hebdomadaire
de la Radio*



PHOTO PERSONNELLE

Andrienne Gaffoy



PAS DE BELLE
COIFFURE
SANS SAINNE
CHEVELURE

Lavez vos cheveux

SHAMPOOING



371

"Mon Mari Ne
Pouvait En Croire
Ses Yeux !" *Il dit que
je parais 10 ans plus jeune*



"On dirait vrai- VOICI COMMENT
ment un mi- JE M'Y SUIS PRISE
racle", telles fu- rent les propres paroles de
Georges. Il y a deux mois à peine,
j'avais des rides et des lignes sur
le front, autour des yeux et de la
bouche - de toute évidence, j'accu-
sais très nettement "un certain
âge". Aujourd'hui, toutes mes
amies admirent ma peau nette et
lisse et mon teint clair de jeune
fille. J'emploie la Super-Crème
Tokalon soir et matin. C'est éga-
lement la meilleure base de ma-
quillage. D'heureux résultats sont
garantis, sinon le prix d'achat
est remboursé.

COFFRET DE BEAUTÉ gratuit
contenant un tube de la nouvelle
"Super-Crème" Tokalon, une boîte
de Poudre Tokalon et six sachets
nuances mode. Envoyez 3 francs en
timbres pour frais de port, embal-
lage, etc. Tokalon (162 M), rue
Auber, 7, Paris.

Les **BAS**
sont **RARES** et **CHERS**

TRIPLEZ LEUR USAGE
EN LES LAVANT EXCLU-
SIVEMENT AVEC

Tromyca

LE SHAMPOOING POUR LES BAS

EN VENTE PARTOUT - GROS : II, R. M. MAYER, PARIS 13^e



LE NOUVEAU-NÉ

22, R. d. Pyramides
(Métro : Pyramides)
OPÉRA : 57-91 et 57-92

BERCEAUX-VOITURES
LAYETTES - HYGIÈNE
LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS.

Pour les rhumatisants,

goutteux, arthritiques et tous ma-
lades souffrant de sciatique,
maux de reins, névrites, névral-
gies. Finidol est le puissant
remède nouveau, qui calme rapi-
dement les douleurs, élimine
l'acide urique et réassouplit
muscles et articulations. Sans
danger pour l'estomac. Finidol,
toutes Phies. 21 fr. 10 la boîte
de 30 compr. avec mode d'emploi.

CORS Exiger FEUILLE DE SAULE
Empiâtre Calme la douleur, détruit le germe. 1^{re} Ph.

*Vos cheveux
tiendront l'ondulation
seront souples
et brillants*

si vous les
embellissez avec
le fameux
**SCHAMPOING
MARCEL**
En vente partout
sans ticket

MAMANS !
Contre **ANÉMIE, GANGLIONS,**
l'huile de foie de morue,
le sirop iodotannique manquent.

Mais il y a mieux : avec un mois de
cure d'iode naissant

VIVIODE

deux ou trois fois par an,
petits et grands retrouveront
VIGUEUR ET SANTÉ

VIVIODE. Ttes Phies 9, 10 av. mode d'empl.

C'est si facile, maintenant
d'apprendre à dessiner...

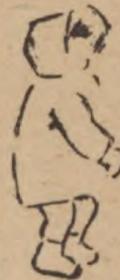
nous dit Marc SAUREL
inventeur de la célèbre méthode

"LE DESSIN FACILE"

Institution Française

"Mon nouveau cours est si facile
que tout le monde peut le suivre.
J'ai du reste des élèves de tous
âges, des jeunes gens, des adultes,
et d'autres qui ont dépassé la
soixantaine. Tous me disent la
joie qu'ils éprouvent à dessiner en
suivant ma méthode. Elle est
pourtant bien simple."

Ce que ne dit pas Marc Saurel,
c'est qu'il a acquis une expérience
inégalable dans l'enseignement du
dessin par correspondance au
cours de 30 années de succès.
N'a-t-il pas également su grouper
une équipe de collaborateurs
d'élite, animés de la passion du
dessin? Et ne vient-il pas de
créer un cours simplifié pour les
enfants, appelé à connaître un
étonnant succès?



Premier croquis
exécuté d'après
nature par un
élève.

BON pour une brochure OMB illustrée gratuite,
à envoyer, en soulignant le genre de
dessin qui vous intéresse :

Croquis - Portrait - Paysage - Dessin de Mode - Illustration
de Publicité - de Lettres - Dessin animé pour cinémas, etc...

"LE DESSIN FACILE"
11, rue Keppler, PARIS (16^e)
Z. N. O. : "LE DESSIN FACILE", BANDOL (Var)

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le
JOUR le SOIR



Cours par
CORRESPONDANCE

ECOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e

Telephone Central 78-87

Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement
le "GUIDE DES CARRIÈRES"

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION : 55, av. des Ch.-Elysées. Bal. 26-70.

PUBLICITÉ : S. N. P., 11, boulevard des Italiens, Paris. Richelieu 67-90.

PRIX DES ABONNEMENTS : 6 mois, 70 fr. ; un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement aux Editions Le Pont, 55, avenue des Champs-Elysées, Paris-8°. Compte chèque postal 147.805-Paris.

Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. Tous droits d'adaptation réservés. Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus.

En première page de couverture :
ADRIENNE GALLON

CHAQUE JOUR
sur l'antenne de
Radio-Paris
à 13 h. 15 et à 20 h. 15
écoutez

Le programme parlé
de Radio-Paris

En dernière page de couverture :
LUC BÉRIMONT

En 3 mots

LE JOURNAL OFFICIEL du 1^{er} octobre 1942 publie un décret du Secrétariat d'Etat à la Santé annonçant la création, auprès de l'Université de Paris, en vue du dépistage des maladies, et particulièrement de la tuberculose, d'un service de médecine préventive universitaire chargé de procéder à l'examen médical annuel des étudiants des établissements publics d'enseignement supérieur ressortissant de cette université.

Les étudiants qui ne se conformeraient pas aux prescriptions du décret perdraient droit :

1° De s'inscrire en vue des examens ou concours universitaires ;

2° De recevoir le certificat de scolarité de fin d'année scolaire ;

3° De solliciter des bourses, prêts d'honneur ou exonération de droits universitaires, ainsi que le bénéfice des avantages de toute nature consentis par les diverses œuvres sociales créées en faveur des étudiants : restaurants universitaires, cités universitaires, secours, etc. ;

4° D'obtenir une licence sportive de l'Office du Sport scolaire et universitaire, et des organismes placés sous le contrôle de cet office.

En vue de faire face aux dépenses entraînées par le fonctionnement du service de la médecine préventive (préventive et non thérapeutique), l'Université de Paris est autorisée à percevoir un droit annuel de 40 fr., exigible de tous les étudiants des établissements publics d'enseignement supérieur.

En vue de faire face aux dépenses entraînées par le fonctionnement du service de la médecine préventive (préventive et non thérapeutique), l'Université de Paris est autorisée à percevoir un droit annuel de 40 fr., exigible de tous les étudiants des établissements publics d'enseignement supérieur.

Enfin !

Misère !

Abus !

Et je m'explique...

Enfin, parce qu'on s'étonne, au vingtième siècle, en 1942, que cette mesure soit seulement prise aujourd'hui. Il y a des années et des années que d'autres pays étrangers, de grands et de petits pays européens, ont pris la même mesure et nous ont largement précédés dans cette voie de la santé nationale. Comme toujours nous l'avons fait dans le domaine social, nous réalisons avec vingt ans de retard sur les autres.

Misère, parce qu'une visite médicale annuelle — et il s'agit bien d'une visite médicale annuelle — correspond à rien ou à peu près. Ne nous dissimulons pas que nos étudiants et nos étudiantes, en pleine jeunesse, sont très souvent sous-alimentés... Ne nous cachons pas qu'ils sont surmenés par le travail intellectuel nécessité par les programmes scolaires surchargés... Rendons-nous compte enfin que certains d'entre eux — et plus nombreux qu'on ne le pense généralement — parce qu'ils sont pauvres, doivent travailler le soir, voire la nuit, à des travaux manuels qui leur permettent de vivre, certes, mais qui les fatiguent.

Pour ces jeunes gens, pour ces jeunes filles dont les circonstances de vie, dont les fatigues intellectuelles et physiques sont autant de terrains favorables aux maladies, une visite médicale annuelle est insuffisante. En un an, une maladie comme la tuberculose peut naître et s'amplifier dans des proportions telles qu'elle devient incurable. Pourquoi n'aurait pas prévu une visite médicale trimestrielle, ou même mensuelle, comme cela se fait dans de grands pays étrangers ?... Est-ce donc pour qu'on dise de nous que non seulement nous appliquons les bienfaits sociaux avec vingt ans de retard, mais encore que nous les appliquons mal ?

Abus, parce qu'on oblige les étudiants à verser une somme annuelle de 40 francs pour une seule visite médicale. Ce qui veut dire que l'Etat ne leur fait aucun cadeau puisque, pour 40 francs, n'importe quel Français peut aller consulter le médecin de son choix.

Faut-il dire que cette visite officielle, annuelle et payante je le répète, ne peut valoir, en qualité, une visite privée ? Et cela malgré la valeur des médecins officiels. Une visite officielle, cela veut dire forcément une visite en série, une visite anonyme, alors qu'une visite privée, cela veut dire le plus souvent une visite dans le calme du cabinet du médecin traitant de la famille, médecin qui connaît les tares des parents et grands-parents, les antécédents médicaux du consultant.

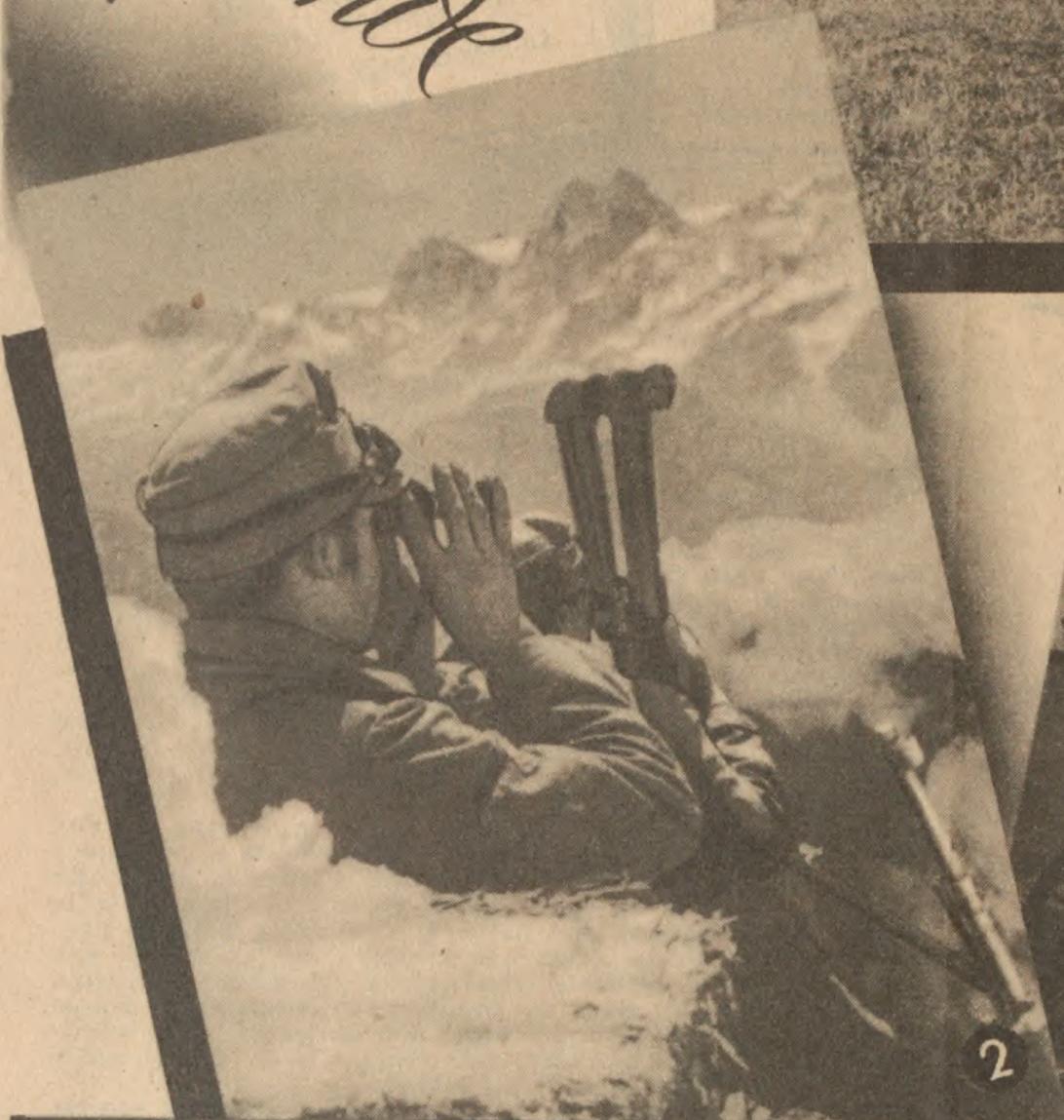
L'examen médical obligatoire des étudiants ?... Oui, d'accord ! Mais qu'il soit au moins trimestriel et gratuit... Autrement, mieux vaut leur demander tout simplement une attestation médicale annuelle de leur docteur de famille. Ce sera pour eux plus sérieux, pas plus coûteux, et plus agréable !

Roland Tessier

à l'IMAGE PAR le travers PAR l'actualité



1



2



3



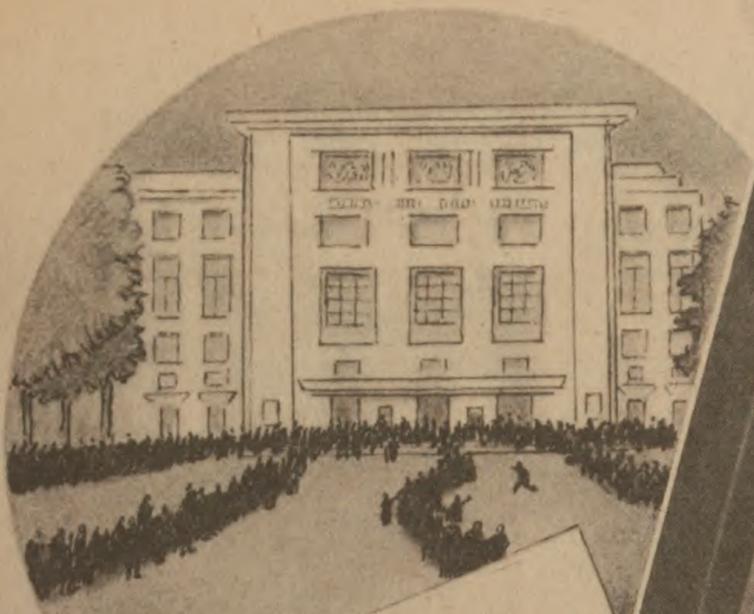
4

1. La soie de Chine, presque abandonnée avant guerre, a été remise en honneur. Voici la récolte de ce textile dans le centre de la France. (Photo D. N. P.)
2. C'est dans les neiges éternelles du Caucase que les armées allemandes continuent la série de leurs victoires. Voici un poste d'observation surplombant une haute vallée. (Photo S. A. F. A. R. A.)
3. A Paris, une Exposition de la Carrosserie remporte actuellement un vif succès. De nombreux modèles réduits y sont exposés. (Photo S. A. F. A. R. A.)
4. Maurice Chevalier a remis au Secours National le montant de la recette du gala organisé aux Ambassadeurs. C'est près de 500.000 francs qui seront répartis, grâce à « Maurice », entre les déshérités. (Photo D. N. P.)

LE GRAND ORCHESTRE DE RADIO-PARIS

sous la direction de Jean Fournet

avec le concours de PIERRE JAMET
et de la chorale ÉMILE PASSANI



IL

est inutile de rappeler aux lecteurs des *Ondes* l'immense succès remporté durant l'hiver dernier, par les **GRANDS CONCERTS PUBLICS** donnés par **RADIO-PARIS** au **THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES**, concerts au cours desquels les auditeurs et les lecteurs des *Ondes* purent entendre le *Grand Orchestre de Radio-Paris*, l'*Orchestre Victor Pascal*, *Raymond Legrand et son orchestre*, l'*Orchestre Richard Blareau*, et applaudir tous les grands artistes parisiens et, notamment, *Germaine Lubin*, *Jacques Thibaud*, *Alfred Cortot*, *Mistinguett*, *Maurice Chevalier*, *Léo Marjane* etc.

Radio-Paris, au seuil de l'hiver qui vient, a donc décidé de reprendre ces **GRANDS CONCERTS PUBLICS**, et le premier de ceux-ci aura lieu **LE 18 OCTOBRE PROCHAIN, AU THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES**, 15, avenue Montaigne (Métro Alma-Marceau), de 15 h. à 17 h.

A l'occasion de ce *Premier Gala de Radio-Paris*, et pour tous ceux qui suivront, nous avons obtenu du grand poste parisien qu'il mette à notre disposition, pour nos lecteurs et pour chaque gala, cinquante invitations pour deux personnes.

Ces cinquante invitations sont réservées **UNIQUEMENT A NOS ABONNES**. Que ceux d'entre eux qui désirent assister à ces galas nous écrivent en accompagnant leur lettre d'une *bande d'abonnement*, et en collant sur l'enveloppe le *bon à découper* qu'ils trouveront sur cette page.

Parmi les lettres que nous recevrons de nos abonnés, nous en tirerons cinquante au sort, et ces cinquante heureux gagnants recevront par retour *deux invitations gratuites*.

Pour chaque gala, le tirage au sort aura lieu le mercredi précédent. Pour le premier gala du 18 octobre, vos lettres devront donc nous parvenir au plus tard le mercredi 14 octobre.

Et ainsi chaque semaine.



PROGRAMME

PREMIERE PARTIE

La Symphonie Fantastique .. Hector Berlioz.

DEUXIEME PARTIE

Prélude à l'après-midi d'un faune Claude Debussy.

Trois chansons (a capella) .. Maurice Ravel.

a) Nicolette.

b) Trois beaux oiseaux du paradis.

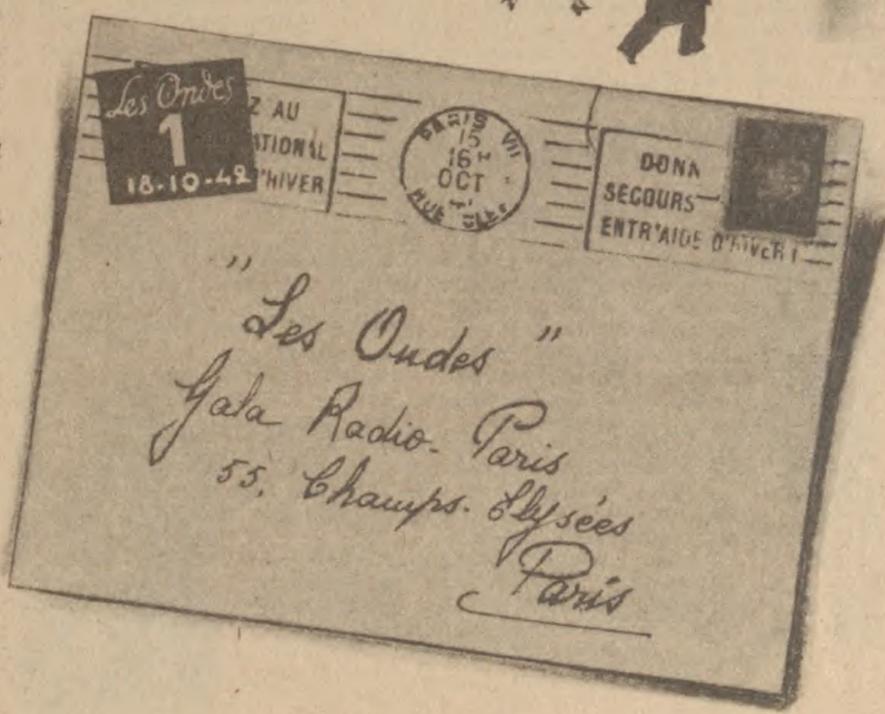
c) Ronde.

Concertstück, pour harpe et orchestre Gabriel Pierné.

Soliste : Pierre Jamet.

La Fête polonaise Emm. Chabrier.

Présentation de Pierre Hiégel.



RADIO DU 11 AU 17 OCTOBRE

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

DIMANCHE 11 OCT.

RADIO-PARIS

De 7 h. à 9 h. 15
et de 11 h. 30 à 22 h. 15 :
255 m., 288 m., 274 m., 312 m. 8.
De 22 h. 15 à 2 h. du matin :
sur 312 m. 8.

- 8 h. Un quart d'heure de culture physique.
- 8 h. 15 Ce disque est pour vous. Présentation de Pierre Hiégel.
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Un quart d'heure avec Rossini : L'Echelle de soie, ouverture - La boutique fantasque.
- 9 h. 30 La Rose des Vents.
- 9 h. 45 Quelques mélodies avec Benjamino Gigli : Mattinata Veneziana (Cinq-de-Mari) - La serenata (Tosti-Cesareo) - Marechiaro (Tosti-Giacomo) - Povero pulcinella (Buzzi-Paccia) - Funiculi Funicula (Denza).
- 10 h. Retransmission de la messe dominicale.
- 11 h. Les Maîtres de la Musique : « Gabriel Fauré », avec Jean Hubeau et Maurice Gendron. Présentation d'Horace Novel. Deuxième sonate en sol mineur op. 117 : Allegro, Andante, Allegro vivo.
- 11 h. 30 Alexis Piron, l'un des « maîtres du rire », par Amédée Boinet.
- 12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Manuel Infante avec Germaine Féraldy et Médus.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme parlé.
- 13 h. 20 Les nouveautés du dimanche : Un caprice, du film « Un caprice » (G. van Parys), par Pagliano et son orch. - Donne-moi ton sourire (L. Poterat-Deneké), par Robert Buguet. - Cnut... cnut... chut... méfiez-vous (M. Vandair-Scott), par Ninon Guerald - Donnez-moi madame (Viaud-Ermini), par Robert Buguet - Tango-Bolero (J. Blossas), par Pagliano et son orch. - Mon amour est en voyage (Gardoni-Rouzaud), par Georges Guetary - Au fond d'un regard, du film « Vie privée » (de Buxeuil-de Badet), par Roberta - Loin de mes amours (J. Delannay-J. Larue), par Georges

Guetary - Le rat des villes et le rat des champs (R. Legrand), par Raymond Legrand et son orch. - Je vous ai tout donné (C. François-Siniavine), par André Claveau - La légende du troubadour (Larue-Louiguy), par Jacqueline Moreau - Ma dernière chanson (J. Solar-Siniavine), par André Claveau - Chanter sous la pluie (F. Llenas-Lafarge), par Armand Mestral - Encore un jour (J. Larue-J. Lutèce), par Christiane Lorraine - Soir d'hiver (F. Llenas-Lopez), par Armand Mestral - Reviens-moi (M. Vandair-Bourtaire), par Christiane Lorraine.

- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 14 h. 15 M. et Mme Georges de Lausnay.
- 14 h. 30 Pour nos jeunes : Le meunier, son fils et l'âne.
- 15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
- 15 h. 15 « Le Chemineau », drame lyrique en 4 actes (Xavier Leroux), avec Mmes Janine Micheau, Germaine Cernay, Marcelle Branca, MM. José Beckmans, Vanni-Marcoux, André Paërat, Paul Derenne, Jean Legrand, Marcel Enot et le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Jean Fournet. Présentation de Pierre Hiégel.
- 18 h. 30 La voix du Monde.
- 18 h. 45 L'ensemble Lucien Bellanger avec Jean Sorbier.
- 19 h. 30 Le sport.
- 19 h. 45 Germaine Cernay.
- 20 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 20 h. 15 Le programme parlé.
- 20 h. 20 Pour le 83^e anniversaire de Maurice Donnay, la troupe de la Comédie-Française dans « L'autre danger », Comédie en 4 actes, avec la distribution suivante : Pierre Bertin, Maurice Escande, Maurice Chambreuil, Jean Debucourt, Jean Valcourt, Jean Deninx, Jacques Charon, Germaine Rouer, Henriette Barreau, Irène Brillant, Mony Dalmès, Jane Faber, Clary Deudon, Mireille Perrey, Janine Dehelly, Delaval, Drancourt, Girard, Raoul.
- Mise en ondes de Jean Debucourt.
- 22 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 22 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre : Music-hall.
- 22 h. 30 Trio de France : Trio en sol majeur : Allegro, Andante, Allegretto (Mozart).
- 24 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit.
- 2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

CHAINE DU JOUR jusqu'à 19 h. 45

Grenoble - National 514 m. 60 (583 kc.) - Limoges-National 335 m. 20 (895 kc.) - Lyon-National 463 m. (648 kc.) - Marseille-National 400 m. 50 (749 kc.) - Montpellier-National 224 m. (1339 kc.) - Nice-National 253 m. 20 (1185 kc.) - Paris-National 386 m. 60 (776 kc.) - Toulouse - National 386 m. 60 (776 kc.)

CHAINE DU SOIR de 20 h. à 22 h. 15

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60. Limoges et Nice émettent à puissance réduite. Grenoble et Montpellier s'arrêtent à 21 h. 15

CHAINE DE NUIT de 22 h. 15 à 24 heures

Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

- 7 h. 30 Radio-Journal de France.
- 7 h. 45 Leçon de gymnastique.
- 8 h. Ce que vous devez savoir.
- 8 h. 05 L'agenda spirituel de la France.
- 8 h. 10 Disque
- 8 h. 15 Les principales émissions de la semaine.
- 8 h. 30 Radio-Journal de France.
- 8 h. 45 Disque.
- 8 h. 47 Causerie protestante.
- 9 h. 02 Disque.
- 9 h. 05 Radio-Jeunesse.
- 9 h. 25 L'Orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin.
- 9 h. 45 Pour nos prisonniers.
- 9 h. 50 Courrier des auditeurs.
- 10 h. Messe à la cathédrale de Monaco.
- 11 h. Concert de musique variée, sous la dir. de M. Louis Masson.
- 12 h. Variétés.
- 12 h. 25 Radio-Légion-Actualités.
- 12 h. 30 Radio-Journal de France.
- 12 h. 45 Radio-précisions.
- 12 h. 50 Actualités.
- 13 h. Variétés.
- 13 h. 28 L'entraide des campagnes et des villes.
- 13 h. 30 Radio-Journal de France.
- 13 h. 45 Les principales émissions du jour.
- 13 h. 47 Disques.
- 14 h. Transmission de l'Opéra : « La Damnation de Faust » (Hector Berlioz).
- 16 h. 20 Les Puits de science.
- 16 h. 40 Disques.
- 16 h. 55 « Au rendez-vous des vedettes ».
- 17 h. 15 Reportage du Circuit cycliste du Midi.
- 17 h. 30 Actualités.
- 17 h. 45 L'Association des Concerts Pasdeloup, dir. Gustave Cloez.
- 19 h. 15 Variétés.
- 19 h. 30 Radio-Journal de France.
- 19 h. 46 Disques.
- 19 h. 59 Principales émissions de la soirée.
- 20 h. « Beethoven », de René Fauchois.
- 21 h. 30 Radio-Journal de France.
- 21 h. 45 Confidences au pays.
- 21 h. 50 Causerie Radio-Municipale
- 21 h. 55 Sports.
- 22 h. « Beethoven » (suite).
- 22 h. 30 Jazz Symphonique de la Radiodiffusion Nationale et vedettes de Music-Hall.
- 23 h. Radio-Journal de France.
- 23 h. 10 Les émissions du lendemain.
- 23 h. 15 Musique de chambre.
- 23 h. 58 La Marseillaise.
- 24 h. Fin des émissions.

Deutschland Sender 1571 m. (191 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (638 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) 522 m. 60 (574 kc.)

- 5 h. Emission du combattant.
- 6 h. Concert du port de Hambourg.
- 7 h. Informations.
- 8 h. Petit concert du dimanche matin.
- 9 h. Notre coffret à bijoux.
- 10 h. Informations. Musique du dimanche matin.
- 11 h. Pour votre distraction.
- 11 h. 30 Déjeuner-concert.
- 12 h. 30 Informations.
- 12 h. 40 Concert populaire allemand, sous la direction de Fritz Ganss.
- 14 h. Informations et communiqué de guerre.
- 14 h. 15 Petit intermède musical.
- 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
- 15 h. Tous à l'écoute.
- 16 h. Pour la joie de tous, salut sonore pour le front et le foyer.
- 17 h. Informations.
- 18 h. Concert de l'Orchestre symphonique de Vienne, sous la direction de Hans Weisbach.
- 19 h. Reportage du front.
- 19 h. 15 Petit concert.
- 19 h. 30 Sport et musique.
- 20 h. Informations.
- 20 h. 20 L'esprit de Nuremberg.
- 22 h. Informations. Fête sonore et chantante de la musique.
- 0 h. Informations. Quand le jour finit.
- 1 h. Et cela continue galement.

LA VOIX DU REICH

De 18 h. à 19 h. sur 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m. : L'Heure Française.

- 18 h. Fanfare et marche.
- 18 h. 02 Musique légère.
- 18 h. 13 Mélodie et Rythme.
- 18 h. 30 Sketch.
- 18 h. 35 Musique des prisonniers de guerre.
- 18 h. 53 Salut des prisonniers.
- 18 h. 56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 45 sur 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

TOUS LES JOURS POSTE "MÉTROPOLE"

Sur 19 m. 69 de 12 h. à 13 h. sur 31 m. 56 de 20 h. à 21 h.

et de 22 h. 15 à 23 h. Musique - Nouvelles. Commentaires.

Poste d'informations et d'opinions européennes.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

- 21 h. Informations.
- 21 h. 15 La chanteuse Georgette Denys à notre micro.
- 21 h. 30 « Reportage à Tortosa ».

ROSSINI ET BOIELDIEU

Les deux célèbres musiciens, Rossini (1) et Boieldieu, habitaient à Paris la même maison. Rossini occupait l'étage supérieur ; Boieldieu, le rez-de-chaussée.

Le soir de la première représentation de « La Dame Blanche », on se réunit dans la maison des artistes pour y célébrer le triomphe de Boieldieu. Rossini, en bon confrère, se montra si élogieux que Boieldieu, très confus, s'écria :

— Oh ! maître, je ne puis accepter de tels hommages de vous, qui êtes tellement au-dessus de moi !

Rossini riposta gentiment :

— Mais si, mais si, mon cher ami ; je ne suis au-dessus de vous que lorsque je rentre me coucher. — P. M.

(1) Radio-Paris, Concert du 11 octobre à 9 h. 15.



comédie radiophonique de Paul
Lundi.
22 h. « Le moment du colonial »,
chronique de Mark Amiaux.
22 h. 05 Le concert mosaïque de
Paris-Mondial.
22 h. 20 Informations.
22 h. 30 Fin de l'émission.

LUNDI 12 OCT.

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique.
7 h. 30 Concert matinal :
Danser (Wraskoff), par Raymond
Wraskoff et son orch. - Tout me
rappelle sa chanson (J. Larue),
par Jean Laporte et son orch. -
Joli troubadour (Wraskoff), par
Raymond Wraskoff et son orch.
- A pas de loup (Lopez), Ma
carriole (G. Lafarge), par Johnny
Uvergolts et son orch. - Surprise-
party (S. Ferret), par Sarane Fer-
ret et le quintette de Paris - Di-
tes-moi quand même (Jefferson),
par Macéo Jefferson et son orch.
- Royal Blue (S. Ferret), par Sa-
rane Ferret et son ens. - Au re-
voir pays de mes amours (Jef-
ferson), par Macéo Jefferson et
son orch.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Commençons la semaine
avec Jean Sablon, Lucienne Delyle,
Maurice Chevalier et Félix Chardon
et son orchestre :
Rythme (J. Hess), par Félix
Chardon et son orch. - Sur le
pont d'Avignon, par Jean Sablon
- Je n'en connais pas la fin (M.
Monot-R. Asso), par Lucienne De-
lyle - Je tire ma révérence (P.
Bastia), par Jean Sablon - J'ai
sauté la barrière (J. Hess), par
Félix Chardon et son orch. - No-
tre espoir (Chevalier-Betti), par
Maurice Chevalier - Prière à
Zumba (A. Lara-J. Larue), par
Lucienne Delyle - Amuse-toi
(Chevalier-Betti), par Maurice
Chevalier - Premier rendez-vous
(Sylviano-Poterat), par Félix
Chardon et son orch. - Ah, si
vous connaissiez ma poule (Wil-
lemetz-Borel-Clerc), par Maurice
Chevalier - Y a pas de refrain
(M. Monnot-M. Vandair), par
Lucienne Delyle - Le doux ca-
boulot (Carco-Larmanjat), par
Jean Sablon - Y a d'la fumée
dans ma banlieue (G. Dulmont-
Brocey), par Lucienne Delyle -
La chanson du maçon (M. Van-
dair-Chevalier), par Maurice Che-
valier - Tu m'apprendras (P.
Muray), par Félix Chardon et
son orch.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.
11 h. 30 Marcel Boniface.
Aviatic (Marceau) - Je n'en con-
nais pas la fin (R. Asso-M. Mon-
not) - Quand reflourissent les lilas
blancs (F. Goel) - Ça gaze
(Marceau).
11 h. 45 Sovons pratiques :
Les oignons.
12 h. Déjeuner-concert
avec l'orch. de l'Opéra-Comique.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme parlé.
13 h. 20 L'orchestre du Normandie
sous la dir. de Jacques Metehen :
Notre espoir (H. Betti) - La nuit
dernière (Johnson) - L'amour
chante dans mes rêves (Gentner)
- Fantaisie sur quelques pas-
odibles célèbres : a) El Relicario
(Padilla); b) Sombrero et man-
tille (Marquinez); c) Espana Cani

(Marquinez) - Le chant du guar-
dian (L. Gasté) - Fantaisie sur
la Veuve joyeuse (L. Lehar) -
Reflets dans l'eau (J. Metehen) -
Son boléro (L. Gasté) - Pauvre
papillon (R. Hubbed) - Les élé-
gants (Donaldson).
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le Fermier à l'écoute :
Causerie : « Comment sont éta-
blies les cotisations d'allocations
familiales agricoles » et un re-
portage agricole.
14 h. 30 Casse-tête musical,
par André Alléhaut.
15 h. Le Radio-Journal de Paris :
Communiqué de guerre.
15 h. 15 Les grands solistes :
Gavotte (Bach), par André Se-
govia - Viens douce mort (Bach),
par Pablo Cazals - Six variations
pour piano sur un thème de Pai-
siello, par Wilhelm Kempff - Ave
Maria (Schubert), par Vasa Pri-
hoda - Etude op. 25, n° 7 en
sol dièse mineur (F. Chopin), par
Wilhelm Backhaus - Havanaise
(Saint-Saëns), par Jacques Thi-
baud - Thème et variations (Pa-
ganini-Liszt), par Claudio Arrau
- Elégie (G. Fauré), par Maurice
Maréchal - Le coin des enfants :
Le petit berger, Cake-walk (C.
Debussy), par Alfred Cortot.
16 h. Quelques minutes
avec le Commissaire Baudoin.
16 h. 15 Passons un quart d'heure
avec :
1. Peter Kreuder :
Fantaisie pour piano n° 4 (Gro-
the), Mélodie en majeur et en
mineur, pot-pourri sur les plus
belles mélodies (H. Ritter), Pierre,
Pierre, où étais-tu cette nuit (H.
Trazier).
2. Johnny Hess :
Ça revient (J. Hess), Toujours
vous (J. Hess-J. Boyer), Coco le
corsaire (J. Hess-G. Bonnet), Il
est rythmé (J. Hess-Martelier).
3. Le Quintette
du Hot-Club de France :
Ils sont zazous (J. Hess).
Douze ans (Reinhardt), Hungaria,
Nuages (D. Reinhardt), Bolero
(D. Reinhardt), Mabel (D.
Reinhardt-Grappelly).
17 h. « L'énigmatique
Joseph Fouché »,
conférence par J. Joseph-Renaud.
17 h. 15 Michèle Maray.
17 h. 30 Instantanés avec Louis Po-
terat, Daniel Clérice, Edith Gallia
et Hélène Garaud :
Diner de vedettes : L'enterrement
(M. Yvain) - J'ai connu de vous
(Trenet) - Si la sol (Castagnaro)
- J'ai le regard assassin (J. Lea)
- L'amour est enfant du Midi
(Jumel) - Ma mie (Herpin) - Pa-
ris-Méditerranée (Cloarec).
18 h. L'ensemble de musique
ancienne Pauline Aubert :
Sonate en ré : Adagio, Allegro,
Musette, Marche, Gavotte (Hæn-
del) - Sonate en quatuor : Ada-
gio, Allemande, Sarabande (Vi-
valdi) - Sonate (Scarlatti) - So-
nate : Adagio, Allegro picotto,
Largo, Allegro (dall'Adaco).
18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 Sarane Ferret :
Guitare bleue (S. Ferret) - Le
marchand de sable - Septembre
(S. Ferret) - Douce Suzanne -
Miami (S. Ferret).
19 h. « Chantez en travaillant »,
une réalisation de Roland Tessier
avec Pierre Bayle, Jacque-Simonot,
Jacqueline Moreau, Hélène Garaud
et Fred Hébert :
Maman, dites-moi (Weckerlin) -
Il existe encore des bergères (J.-
H. Tranchant-J. Tranchant) - Le
cor (A. de Vigny-A. Flégier) -
Le petit berger (Debussy) - Miren
a dit à son berger (F. Jammes-
Ossan) - Si j'avais été bergère
(F. Llenas-G. Lafarge) - La-i-tou
(J. Marotte-D. Mauprey-P. Dartil)
- Mes moutons (C. Quinel-M. Le-
gay) - Il était une bergère (J.
Boyer-L. Lelièvre fils).

19 h. 30 La France dans le Monde.
19 h. 45 Yvonne Besneux-Gautheron
Au piano : Marg. André-Chastel.
Nell (Fauré) - Notre amour
(Fauré) - Le secret (Fauré) - En
prière (Fauré) - Clair de lune
(Fauré).
20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme parlé.
20 h. 20 « Rythme et Mélodie »,
avec le Jazz de Paris, Michel War-
lop, Jacqueline Moreau et les Trois
Chanterelles.
21 h. L'Épingle d'Ivoire
(117^e épis.), roman radiophonique
de Claude Dhérelle.
21 h. 15 La Gazette sonore.
22 h. Le Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 L'Orchestre de Chambre de
Paris sous la direction de Pierre
Duvauchelle :
Sérénade (Mozart) - Concerto en
ut mineur pour piano et orches-
tre (Beethoven). Soliste : Lucette
Descaves.
23 h. L'ensemble Tony Murena
et Lily Duverneuil.
Rien du tout (G. Lafarge), par
L. Duverneuil. - Exactement
comme vous (Shewers), par T.
Murena. - C'est un chagrin d'a-
mour (Bourtaire), par L. Duver-
neuil. - Fièvre (Mill), par T. Mu-
rena. - Lettre à Nini (N. Blès),
par L. Duverneuil. - La zone
(Murena-Carrara), par T. Murena.
- Le vagabond (Louiguy), par L.
Duverneuil. - Mademoiselle Swing
(R. Legrand), par T. Murena.
23 h. 30 Quintette à vent de Paris.
24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Concert symphonique :
Symphonie n° 7 en mi majeur :
Allegro moderato, Adagio, Scher-
zo, Trio (A. Bruckner), par l'Or-
chestre Philharmonique de Berlin.
1 h. 15 Des airs, de la danse...
2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 40 Les principales émissions
du jour.
6 h. 43 Musique légère.
7 h. 00 Ce que vous devez savoir.
7 h. 15 Disques.
7 h. 20 Emission de la Famille
Française.
7 h. 25 Chronique de l'Empire.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 Leçon de gymnastique.
8 h. L'agenda spirituel
de la France.
8 h. 05 Musique instrumentale.
8 h. 27 Les principales émissions
du jour.
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 Airs d'opérettes.
8 h. 55 L'Heure de l'Education
Nationale.
9 h. 40 L'entraide aux prison-
niers rapatriés.
9 h. 50 Heure et arrêt de l'émis-
sion.
11 h. 30 Les principales
émissions du jour.
11 h. 32 Emission littéraire.
11 h. 50 Orchestre de tangos
de la Radiodiffusion Nationale.
12 h. 25 Chronique
de la Légion Tricolore.
12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.
12 h. 50 Actualités.
13 h. Variétés.
13 h. 28 L'entraide des campagnes
et des villes.
13 h. 30 Radio-Journal de France.
13 h. 45 Les principales émissions
du jour.
13 h. 47 Les inédits du lundi :
« Un Croisé à sa Fenêtre »
(Camille Hornung).
15 h. 15 Musique de chambre.
16 h. A propos de la reprise de



(Photo Harcourt.)

JACQUELINE MOREAU

que vous pourrez entendre à Ra-
dio-Paris le lundi 12 octobre à 19 h.
et à 20 h. 15.

« L'autre danger », de Maurice
Donnay, par M. Jean-Louis Vau-
doyer.
16 h. 15 L'Orchestre de Toulouse,
dir. Raoul Guilhot.
17 h. 00 L'heure de la Femme.
18 h. La Ronde des Métiers.
18 h. 30 Disques.
18 h. 35 Sports.
18 h. 40 Pour nos prisonniers.
18 h. 45 Revue de la presse
périodique.
18 h. 50 Radio-Travail.
19 h. Valses.
19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 46 Disques.
19 h. 59 Les émissions
de la soirée.
20 h. L'Orchestre National,
dir. Henri Tomasi.
21 h. 30 Radio-Journal de France.
21 h. 45 Chronique.
21 h. 50 La question juive.
22 h. Contes
et chants populaires de Savoie.
23 h. Radio-Journal de France.
23 h. 10 Les émissions du lende-
main.
23 h. 15 Le jeu d'échecs.
23 h. 25 Musique de chambre.
23 h. 58 La Marseillaise.
24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Emission du combattant.
5 h. Musique matinale (de Ber-
lin).
5 h. 30 Informations.
6 h. Concert matinal.
7 h. Informations.
8 h. Musique variée.
9 h. Informations. Petits riens
sonores.
9 h. 30 Petit bouquet multicolore.
10 h. Musique de la matinée.
11 h. Extraits d'opérettes.
11 h. 30 ...Et voici une nouvelle
semaine.
12 h. Déjeuner-concert.
12 h. 30 Informations et aperçu
sur la situation.
14 h. Informations et communiqué
de guerre.
14 h. 15 Toutes sortes de choses
musicales.
15 h. Communiqué de guerre (DS
seulement).
15 h. Jolies voix et instrumentistes
connus.
16 h. Mélodies familiales.
17 h. Informations.
17 h. 15 Ceci et cela pour votre
amusement.

18 h. 30 Miroir du temps.
 19 h. Notre armée : un officier vous parle.
 19 h. 15 Reportage du front.
 19 h. 30 Musique variée.
 19 h. 45 Exposé politique.
 20 h. Informations.
 20 h. 20 Un peu pour chacun, deux heures de variétés.
 22 h. Informations.
 22 h. 30 Variétés.
 0 h. Informations. Musique entraînant à une heure tardive.
 1 h. Musique après minuit.

LA VOIX DU REICH

De 18 h. à 19 h. sur 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m. :
 L'Heure Française.

18 h. Fanfare et marche.
 18 h. 02 Musique de danse
 18 h. 10 Sport européen.
 18 h. 15 L'enchantement des voix.
 18 h. 27 Dialogue avec la France.
 18 h. 37 Les jolies valse de Vienne.
 18 h. 53 Salut des prisonniers.
 18 h. 56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 45 sur 41 m. 26 :
 Le Journal Parlé.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

21 h. Informations.
 21 h. 15 « L'Épingle d'Ivoire », 38^e épisode du roman radiophonique de Claude Dherelle.
 21 h. 30 Henri Lebon à notre micro.
 21 h. 45 Reportage sportif par Marcel de Laborderie.
 22 h. « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
 22 h. 05 L'accordéoniste Marcel Boniface.
 22 h. 20 Informations.
 22 h. 30 Fin de l'émission.

MARDI 13 OCT.

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
 7 h. 30 Concert matinal : Méprise (G. Viseur), par Gus Viseur et son orch. - Éveil (M. Cambier-Dangry), par Odette Moulin. - Comme un petit oiseau (H. Le-marchand-Solar), par Jean Solar.

LA CULTURE DE MOZART

Dans une de ses lettres les plus connues, Mozart (1) écrit :

« Je ne puis exprimer mes sentiments en vers ou en couleurs, car je ne suis ni poète, ni peintre. Mais je puis le faire avec des sons, car je suis musicien. »

Maïs il ne faudrait pas en déduire qu'il n'eût guère de culture. Malgré sa prodigieuse production, malgré ses voyages continuels, ses récitals, une vie de famille compliquée, Mozart prenait encore le temps de lire.

Il parlait couramment le français, l'italien, l'anglais en plus de sa langue maternelle. Il lisait le latin. Dans sa bibliothèque, on a retrouvé Molière, Shakespeare, Ovide, et un grand nombre d'ouvrages d'algèbre, science qui exerçait sur lui un attrait très vif...

Et sa correspondance prouve que ses goûts littéraires étaient très sûrs. P. M.

(1) A Radio-Paris, concerts des 11 octobre, à 22 h. 30; 12 octobre, à 22 h. 15; 13 octobre, à 18 h. et à 19 h. 45, etc...



- Vertige (M. Cambier-Dangry), par Odette Moulin. - La comtesse m'a dit (J. Solar), par Jean Solar. - La vie commence avec l'amour (L. Lelièvre-T. Richepin), par Christiane Lorraine. - J'écrirai (C. Pingault-Solidor), par André Dassary. - Si tout change (A. Viaud-M. Monnot), par Christiane Lorraine. - Reviens-moi (Bourlayre-Vandair), par André Dassary. - Le sheik, par G. Viseur et son orchestre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les morceaux que nous aimons entendre : Marche turque (Mozart), par l'Orchestre Phil. de Vienne. - Le coucou (Daquin), Les abeilles (Cuperin), par Marthe Renesson. - L'abeille (Schubert), par Jeanne Gautier. - Papillon (Grieg), Le petit âne blanc (J. Ibert), par Marthe Renesson. - Berceuse (G. Fauré), par Jeanne Gautier. - Sérénade (C. Gounod), par André Baugé. - Élégie (L. Gallet-Masse-net), par Ninon Vallin. - L'anneau d'argent (Chaminade-R. Gérard), par André Baugé. - Prélude op. 3 (Rachmaninoff), par l'Orch. des Concerts Lamoureux. - Marechiaré (Tosti), par Tito Schipa. - Funiculi-Funicula (Denza), par Erna Sack. - Idéale (Tosti), par Tito Schipa. - Le rossignol (A. Alabieff), par Erna Sack. - Scherzo-Valse (Chabrier), par l'Orch. de l'Association des Concerts Lamoureux.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Elena Glazounow.

11 h. 45 Protégeons nos enfants : L'amour-propre.

12 h. Raymond Legrand et son orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme parlé.

13 h. 20 L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Jean Entremont avec Mistral et René Hérent.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Boussingault, père de la chimie agricole », et un reportage agricole.

14 h. 30 La clé d'or, présentation de Charlotte Lysès.

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Les orchestres que vous aimez :

Je rêve d'une certaine heure (F. Schröder), par Barnabas von Geczy et son orch. - Clair de lune sur l'Alster (O. Fetras), par l'Orchestre de danse Adalbert Lutter. - Ferme tes yeux et rêve (F. Grothe), par B. von Geczy et son

orch. - Jeunes filles allemandes (J. Kochmann), par l'orch. de danse A. Lutter. - Mademoiselle Swing (R. Legrand), par Tony Murena et son ens. - Seul ce soir (Durand-Noël), par D. Reinhardt et son orch. - Flots bleus (Barelli), par Tony Murena et son ens. - Place de Brouckère (D. Reinhardt), par D. Reinhardt et son orch. - Romantica mujer (G. Rolland), par G. Rolland et son orch. de tangos. - Kermesse (M. Warlop), par M. Warlop et son septuor à cordes. - Jeune génération, par le Quintette du Hot-Club de France. - Cholita (G. Rolland), par G. Rolland et son orch. de tangos. - Harmoniques (M. Warlop), par M. Warlop et son septuor à cordes. - Ma sérénade (D. Reinhardt), par le Quintette du Hot-Club de France.

16 h. Le bonnet de Mimi Pinson : Amitiés et souvenirs de vacances.

16 h. 15 Passons un quart d'heure avec :

1. Les petits chanteurs

à la croix de bois :

Dors ma colombe (harm. P. Berthier), Ils étaient trois petits enfants (harm. P. Berthier), L'enfant dormira bientôt (H. Chantavoine-Renard), La nuit (J.-P. Rameau), Les danseurs noyés (harm. A. Philip).

2. Le Grand Orchestre Bohémien : Carmen Sylva (Ivanovici), Valse extraite de l'opérette « Le roi de la forêt » (Joh. Strauss), Valse bleue (Marqis), Eva (F. Lehar), Oranges d'Espagne (G. Winckler), Joli printemps (P. Lincke).

3. Yvonne Printemps :

Je chante la nuit (M. Yvain-Clouzot), Le chemin de l'amour (F. Poulenc), Printemps (G. Anric-Ronsard), A sa guitare (F. Poulenc-Ronsard).

17 h. La France coloniale :

« L'avenir de la production cotonnière coloniale ». - Musique indigène.

17 h. 15 L'orchestre Jean Alfaro.

18 h. Le quatuor Lœwenguth.

Présentation d'Horace Novel. - Quatuor à cordes n° 13 en ut majeur : Allegro, Andante, Presto (Mozart), Quintette avec cor : Allegro moderato, Andante, Allegro rondo (Mozart). Cor : Jean Devémy.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Germaine Cornay.

19 h. L'orchestre Richard Blareau, avec Charpini et Brancato.

Présentation de Jacques Dilly et Suzanne Hurm. - Une soirée au music-hall.

19 h. 30 La rose des vents.

19 h. 45 Camille Maurane.

Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Impatience (Schumann) - Le bonheur parfait (Schumann) - Berceuse (Schumann) - A Cloé (W.-A. Mozart) - La violette (W.-A. Mozart).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme parlé.

20 h. 20 La vie musicale

dans les salons de Paris : « Une soirée chez Augusta Holmès en l'honneur de Maurice Rollinat. » Evocation radiophonique de J. Joseph-Renaud. Mise en ondes d'André Alléhaut.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 La Gazette sonore.

22 h. Le Radio-Journal de Paris

22 h. 15 L'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra sous la direction de Louis Fourestier.

23 h. 15 Guy Paquinet,

son trombone et son orchestre : Tu pleures l'amour (Ellington) - Tout en rêvant (Cleary) - Vers le paradis (van Heusen) - Un coin de ciel (J. Lutèce) - Juanita (Nelson) - Quand frissonne la nuit (C. Porter) - Ensorcelé (Donaldson) - Arc-en-ciel (Arlen).

23 h. 45 Irène Eleri : Sposalizio (Liszt) - Pastourelle (Eventail de Jane) (F. Poulenc) - Scherzo en fa dièse majeur (d'Albert).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Opéra-Comique :

Carmen, suite : a) Prélude, b) Entr'acte (Aragonaise), c) Les Dragons d'Alcala, d) La garde montante, e) Intermezzo, f) Prélude acte IV, g) Les toréadors, h) Danse bohème (Bizet), par un orchestre symph. - Le Barbier de Séville : « Air de la calomnie » (Rossini), par André Pernet. - Lakmé, fantaisie (L. Delibes), par un orch. symphonique. - Mireille : « Si les filles d'Arles » (Gounod), par Guénot. - Paillasse, fantaisie (Leoncavallo), par un grand orch. symphonique. - La Vie de Bohème : « Ils sont partis » (Puccini), par Ninon Vallin et Villabella. - La Vie de Bohème : « Quatuor du 3^e acte » (Puccini), par Ninon Vallin, Madeleine Sibille, Villabella et André Baugé. - Deuxième pot-pourri de Puccini, par l'Orch. Philharmonique de Berlin.

1 h. 15 Musique douce.

2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.

6 h. 40 Les principales émissions du jour.

6 h. 43 Musique légère.

7 h. Ce que vous devez savoir.

7 h. 15 Disques.

7 h. 20 Radio-Jeunesse.

7 h. 25 Musique variée.

7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 Leçon de gymnastique.

8 h. 00 L'agenda spirituel

de la France.

8 h. 05 Musique de chambre.

8 h. 25 Principales émissions

du jour.

8 h. 30 Radio-Journal de France.

8 h. 45 Piano.

8 h. 55 L'heure

de l'Education Nationale.

9 h. 40 L'entraide aux prison-

niers rapatriés.

9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Principales émissions

du jour.

11 h. 32 Emission littéraire.

11 h. 50 L'Orchestre de Vichy

dir. Georges Bailly.

12 h. 25 Chronique

de la Légion Tricolore.

12 h. 30 Radio-journal de France.

12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.

12 h. 50 Actualités.

13 h. Variétés.

13 h. 28 L'entraide des campagnes

et des villes.

13 h. 30 Radio-Journal de France.

13 h. 45 Les principales

émissions du jour.

13 h. 47 L'esprit français :

Anatole France.

14 h. 05 Solistes.

15 h. 00 L'Orchestre de Toulouse,

dir. Raoul Guilhot.

16 h. La connaissance des choses :

« Vie et histoire du Conservatoire

National des Arts et Métiers »,

par M. Albert Ranc.

16 h. 15 Les voix d'or.

16 h. 30 Récital d'orgue.

17 h. L'Orchestre de Lyon,

dir. Jean Matras.

17 h. 30 Intermède de chant.

17 h. 45 Suite du concert

par l'Orchestre de Lyon.

18 h. 35 Sports.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.

18 h. 45 Revue de la presse pé-

riodique.

- 18 h. 50 Radio-Travail.
- 19 h. Variétés.
- 19 h. 30 Radio-Journal de France.
- 19 h. 46 Disques.
- 19 h. 59 Les émissions de la soirée.
- 20 h. « Paganini » (Franz Lehar).
- 21 h. 30 Radio-Journal de France.
- 21 h. 45 Variétés.
- 22 h. 30 Vingt minutes de poésie : Amélie Murat.
- 22 h. 50 Disques.
- 23 h. Radio-Journal de France.
- 23 h. 10 Les émissions du lendemain.
- 23 h. 15 Musique de chambre.
- 23 h. 58 La Marseillaise.
- 24 h. Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

288 m.

- 19 h. 15 Gala offert au marquis de l'Estourbeillon (1^{re} partie). (40 ans de présidence de l'Union Régionaliste Bretonne), avec le Groupe des Sabotiers de Fougères, direction Gaïd Corvaisier ; le Groupe Tréteau et Terroir de Nantes dir. Bernard de Paradès ; le Groupe Gallo-Breton de Rennes, dir. Simone Morand, et des chanteurs patoisants : Madeleine Biet, Victor Guihard, Yves Lenn, etc.
- 19 h. 50 La légende de la Bretagne, pays pauvre, par Germaine Jouan.
- 19 h. 55 Causerie maritime par de Berdouaré.
- 20 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

- 5 h. Emission du combattant.
- 5 h. 30 Informations (de Berlin). Musique matinale.
- 6 h. Concert matinal.
- 7 h. Informations.
- 8 h. Pour votre distraction.
- 9 h. Informations. Musique matinale gaie.
- 10 h. Musique de la matinée.
- 11 h. 30 Toutes sortes de choses variées.
- 12 h. Musique pour l'arrêt du travail.
- 12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
- 14 h. Informations et communiqué de guerre.
- 14 h. 15 Pêle-mêle musical.
- 15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
- 15 h. Joyeux échos.
- 16 h. A travers le monde de l'opéra.
- 17 h. Informations.
- 17 h. 15 Echos joyeux des bords de l'Elbe.
- 18 h. 30 Miroir du temps.
- 19 h. Musique variée.
- 19 h. 15 Reportage du front.
- 19 h. 30 Intermède musical.
- 19 h. 45 Exposé politique.
- 20 h. Informations.
- 20 h. 20 La Jeunesse allemande chante et joue : « Je vanne mon blé. »
- 21 h. Jolies mélodies de Vienne.
- 22 h. Informations.
- 22 h. 30 Réveur et souriant.
- 24 h. Informations. Musique de nuit.
- 1 h. Musique gaie.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

- 21 h. Informations.
- 21 h. 15 « La revue du théâtre », d'André Saudemont.
- 21 h. 45 Le chanteur Pierre Dorriaan.

- 22 h. « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.
- 22 h. 05 Le concert de « Bel Cantato » de Paris-Mondial.
- 22 h. 20 Informations.
- 22 h. 30 Fin de l'émission.

LA VOIX DU REICH

De 18 h. à 19 h. sur 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m. : L'Heure Française.

- 18 h. Fanfare et marche.
- 18 h. 02 Dix minutes avec Zarah Leander et Léo Marjane.
- 18 h. 13 Berlin vous parle.
- 18 h. 16 Dix minutes avec les opérettes de Paul Lincke.
- 18 h. 28 Causerie de la semaine.
- 18 h. 38 Mélodie et Rythme.
- 18 h. 53 Salut des prisonniers.
- 18 h. 56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 45 sur 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

MERCREDI 14 OCT.

RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
- 7 h. 30 Concert matinal : Notre valse à nous (Louiguy), par Emile Prudhomme et son orch. - Reviens, Piccina Bella (Bixio), par Elyane Celis. - Piccinina (di Lazzaro-Rodor), par Toni Bert. - On s'aimera quelques jours (Louiguy), par Emile Prudhomme et son orch. - Les serments des amoureux (J. Loysel-Dalmont), par Elyane Celis. - Maritournelle (Bourtaigne-Vandair), par Toni Bert. - Avec elle (Riandrey-J. Davon), par E. Prudhomme et son orch. - La boîte à musique (Bataille-Henri-Sinclair), par Elyane Celis. - Musique de rêve (P. Durand-Rodor), par Toni Bert. - Furette (Jenner-Prudhomme), par Emile Prudhomme et son orch.
- 8 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 8 h. 15 L'orchestre de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick : La poupée de Nuremberg, ouverture (Adam) - Pastorale mystique (Massenet) - Czardas n° 1 (Michiels) - En vacances, suite d'orchestre (R. Balon) - Chanson pour bercer (Samuel-Rousseau) - Le jour et la nuit, sélection (Lecocq).
- 9 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 9 h. 15 Arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 Francie Kernel, accompagnée par l'ens. Léo Laurent. - Tu pourrais être au bout du monde (G. Lafarge) - Emmenez-moi dans vos bagages (F. Luca) - Petite sœur Angélique (Louiguy) - Je connais la chanson (L. Laurent) - La, la, la (Louiguy).
- 11 h. 45 Cuisine et restrictions : La betterave. - Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.
- 12 h. Association des Concerts Padeloup.
- 13 h. Le Radio-Journal de Paris.
- 13 h. 15 Le programme parlé.
- 13 h. 20 Jean Yatove et son orch. : Dans l'arène (Candrix) - Flamenco (J. Sentis) - Mon homme (M. Yvain) - Tu sais bien (J. Yatove) - Elle aime trop sa famille (W. Maury) - Jalousie - Clairière (Chiboust) - J'ai tout gardé pour toi (J. Hess) - Vigilant (J. Demany) - Mélodie (Plato) - Paris (divers).
- 14 h. Le Radio-Journal de Paris.

GABRIEL FAURÉ

Gabriel Fauré (1), n'avait pas vingt ans quand, pour gagner sa vie, il accepta de diriger l'orgue de l'église Saint-Sauveur, à Rennes. Il l'occupa pendant quatre années, de 1866 à 1870, et ce séjour dans la capitale bretonne ne lui laissa que de fâcheux souvenirs. Dans sa correspondance, il écrit « Rennes, ville nauséabonde ».

D'ailleurs, les frictions furent rapides et constantes avec le clergé. On lui reprochait d'arriver en retard aux vêpres, de faire monter dans la tribune « des personnes qui n'étaient pas du goût de M. le Curé », et de fumer en cachette pendant les sermons !

Gabriel Fauré avait cru obtenir beaucoup de leçons à Rennes. En réalité, il n'eut que quelques rares élèves et pas une seule jeune fille. Cet Ariégeois de vingt ans était trop beau garçon. La haute bourgeoisie se méfia... P. M.

(1) A Radio-Paris, Concerts du 12 octobre, à 19 h. 45; 16 octobre, à 17 h. 20, etc.



14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Sachez stocker et conserver vos pommes de terre », et un reportage agricole.

14 h. 30 M. et Mme Marius Casadesus : Quelques jolis airs (J. Aubert). Au piano d'accompagnement : Eugène Wagner. - Duo pour deux violons : Allegro agitato, Adagio, Scherzo (Alard).

14 h. 45 Léila Ben Sedira. Au piano: Marg. André-Chastel. - Aria (L. Rossi) - La girouette (Sibella) - Réponse d'une épouse sage (Roussel) - Cœur en péril (Roussel) - Sur Peau (Sylvio Lazzari) - Chanson du meunier (S. Lazzari).

15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.

15 h. 15 Parade à travers les succès : Le chaland qui passe (de Badet-Bixio), par Lys Gauty. - C'est un navire qui revient (L. Pipon-Rullier), par Jean Lambert. - Tu m'apprendras (F. Dorly-P. Murray), par Lina Margy. - Bonjour, bonsoir, adieu (J. Delannay-Foucher), par Jean Clément. - J'ai dansé avec l'amour (M. Monnot-Piaf), par Edith Piaf. - Comme une chanson (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Le paradis perdu (H. May-R. Fernay), par Marie-José. - Sérénade près de Mexico (L. Poterat-Kennedy), par Tino Rossi. - Escalade (M. Monnot-J. Maréze), par Suzy Solidor. - Sérénade « Si loin de toi » (P. Kreuder-Viaud), par Fred Hébert. - Le vent m'a dit une chanson (L. Bruhne-Mauprey), par Damia. - Tu pourrais être au bout du monde (Llenas-Larue), par André Claveau. - La chapelle au clair de lune (Varna-Lelièvre), par Léo Marjane. - Appelez ça comme vous voulez (J. Boyer-van Parys), par Maurice Chevalier.

16 h. « Anna de Noailles, muse des jardins », par Lucien Corpechot.

16 h. 15 Ceux qu'on n'oublie pas : 1. Eugène Ysaÿe : Humoresque (Dvorak) - Berceuse (Fauré).

2. Robert Lortat : Valse posthume, op. 69, n° 2 (Chopin) - Valse, op. 64, n° 1 (Chopin) - Valse, op. 69, n° 1 (Chopin) - Préludes 19, 20, 21, 22, 23 et 24 (Chopin) - Etude posthume n° 2 et Etude n° 24 (Chopin).

3. Gabriel Pierné : Introduction et variations sur un thème populaire (G. Pierné) - Giration, ballet en un acte, spécialement écrit pour la machine parlante (G. Pierné).

17 h. « Souvenirs de nos premières années de poésie » par Paul Fort.

17 h. 15 « Cette heure est à vous », par André Claveau.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 L'orchestre Quintin Verdu et Jaime Plana. Pampa (Pracanico), par Q. Verdu. - La chanson de la sierra (Scotto), par J. Plana. - Triste nuit (Casanueva), par Q. Verdu. - La nuit est belle (Hubner), par J. Plana. - El Africano (Pereira), par Q. Verdu. - Un chant d'Espagne (Bourtaigne), par J. Plana. - Mujeres et flores (Orduna), par Q. Verdu. - Etoile de Rio (F. Feltz), par J. Plana. - J'ai perdu d'avance (J. Lutèce), par Q. Verdu. - Viens danser (Vogade), par J. Plana. - El baquiano (Bardi), par Q. Verdu.

19 h. 15 Lys Gauty : On me prend pour un ange (Célérier-Menneval) - J'écoute la pluie (Juvet) - La valse de toujours (Rouzaud-Vétheuil) - Pas grand'chose (Louiguy-M. Martelier) - Aujourd'hui : bal de nuit (P. Ganne-J. Larue).

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 Albert Leveau : Suite de l'audition intégrale du clavecin bien tempéré : Prélude et fugue n° 12 en fa mineur (Bach) - Prélude et fugue n° 13 en fa dièse majeur (Bach).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme parlé.

20 h. 20 « Ah ! la belle époque ! », avec l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal, Adrienne Gallon et Gabriel Couret.

Polka des souris blanches (Allier), par l'orch. - Mes moutons, Mes bœufs, La mule de Pedro, par Louis Lynel. - La pigeonne, Les loups-garous, Les écrivains, par Adrienne Gallon. - Le siffleur et son chien, par l'orch. - La levrette en paletot, Les plongeurs à cheval, Mme Gaspard va au marché, par Gabriel Couret. - L'ours (Oski Albi), par l'orchestre.

21 h. L'Épingle d'Ivoire (118^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 La Gazette sonore.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'orchestre Marius-François Gaillard.

22 h. 45 Orgue de cinéma : Mélodies nordiques, pot-pourri (Grieg - Agerby - Slöberg - Singling-Sibelius) - Chant sans paroles (Tschalkowsky) - Simple aveu (F. Thomé) - Ay-ay-ay (Perez-Freires).

23 h. L'accordéoniste Deprince et Yo Vanna.

23 h. 30 Pierre Fournier et Jean Doyen :

Sonate: Lento et allegro moderato, Allegro scherzando, Allegro mosso (Rachmaninoff).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

Le Grand Orchestre de Radio-Paris

fête son 1^{er} anniversaire

Photos Radio-Paris Baerthelè.

Montage de R. Moritz.



tous leurs efforts. L'état d'esprit qui règne parmi eux est d'autant plus remarquable qu'ils se trouvent tous ainsi à l'abri des difficultés matérielles et des déboires épuisants qui guettent tant de nos malheureux camarades ! »

Ces quelques mots, que Jean Fournet prononce d'une voix émue, nous prouvent que la constitution du *Grand Orchestre* a répondu à des préoccupations d'ordre moral et social qui ne sont point sans grandeur. Et c'est sans doute là une raison de saluer avec plus de sympathie et d'intérêt encore la réussite d'une telle entreprise qui ouvre de nouveaux horizons sur l'avenir de la musique en France et dont le principe mérite de s'étendre à d'autres organisations musicales. Il serait même souhaitable que, soucieux d'organiser la corporation, les pouvoirs publics s'inspirassent de cet exemple.

Nul ne s'étonnera, en tout cas, que le succès ait récompensé tant d'efforts ! Eh oui ! On travaille beaucoup, comme dit Jean Fournet, on répète beaucoup ! Les répétitions, on ne les compte plus ! Une émission fut même supprimée un jour pour per-

mettre à l'orchestre de répéter le programme suivant, qui n'était pas au point. Car plutôt que d'offrir au public un concert qui pourrait n'être point parfait, le *Grand Orchestre de Radio-Paris* n'hésite pas à sacrifier une émission à une dernière répétition ! Tant de conscience artistique explique que tous les chefs d'orchestre étrangers appelés à le diriger aient été unanimes à le louer et à le placer au rang des plus fameuses associations européennes. Le simple fait que la Société Pathé-Marconi lui ait confié l'enregistrement intégral de *La Damnation de Faust*, ne fait que témoigner une fois de plus de sa haute valeur.

— Un an déjà ! murmure Jean Fournet. Un an au cours duquel nous avons joué à la radio les œuvres les plus marquantes du répertoire symphonique, ainsi que de grands drames lyriques, tels que *Boris Godounov*, *La Walkyrie*, *Le Vaisseau fantôme*, etc... Sans compter les concerts publics organisés au théâtre des Champs-Élysées, tous les dimanches, et un grand concert donné à l'Opéra, au bénéfice du Secours National, concerts dans lesquels la musique française a trouvé une large place.

— Sans compter... nos projets d'avenir ! Et nous en avons beaucoup ! Des déplacements sont probables. Mais rien n'est encore décidé... Ce que je peux vous dire, dès maintenant, c'est que je compte donner à la musique contemporaine la place qu'elle mérite et que je n'ai pu encore lui réserver. Nos concerts publics reprendront le 18 octobre et nos émissions radiophoniques, présentées par Pierre Hiégel... continueront. Quant à notre anniversaire de naissance, nous le célébrerons en jouant, devant la Presse et de nombreuses personnalités officielles, la *Symphonie en ré mineur*, de César Franck. »

Tel est, évoqué par son chef d'orchestre lui-même, le *Grand Orchestre de Radio-Paris*. Comment ne pas lui souhaiter de devenir, sans nuire en rien aux autres associations dont les efforts doivent aussi être encouragés, le grand orchestre de propagande que la musique française attend ?

— Qu'aimez-vous, à part la musique ?... ai-je demandé.

— Moi ?... La musique !

Jean Fournet est aujourd'hui un animateur. Il sera demain un missionnaire. Il restera toujours un chef d'orchestre sans violon d'Ingres...

Pierre Malo.

IL Y A un an déjà que le *Grand Orchestre de Radio-Paris*, sous la direction de Jean Fournet, a paru pour la première fois devant le micro... C'était le 15 octobre 1941. Les auditeurs, étonnés et ravis à la fois, applaudirent sur-le-champ à la virtuosité du nouveau venu, dont la valeur et l'homogénéité formaient un singulier contraste, non seulement avec les médiocrités tapageuses, — ce qui eût été sans gloire, — mais aussi avec les honnêtes ensembles que les ondes, avant la guerre, accueillait trop souvent. Les auditeurs sont gens de goût. Comment n'eussent-ils pas acclamé, dès lors, le *Grand Orchestre*, puisque le *Grand Orchestre*, sitôt sa naissance, atteignait cette rare perfection que tant d'autres groupements symphoniques recherchent en vain durant des années.

Jean Fournet est un homme jeune, en dépit de ses cheveux grisonnants. Il n'a pas encore trente ans ! Ses traits fins, sa taille élancée, son regard vif font de lui, en quelque sorte, le jeune premier des *maestros*. Je suis sûr qu'il est photogénique, mais je n'ose le lui dire. Assis devant sa table de travail, il étudie une partition. Un « crapaud », tout près de lui, montre ses dents blanches... Ce n'est point l'heure des frivolités...

— J'étais à *Radio-Paris* depuis le mois de juillet, me confie-t-il, lorsque la direction de *Radio-Paris* prit la décision de former un grand orchestre de quatre-vingt-dix musiciens. La tâche fut entreprise aussitôt et cet orchestre devait se constituer sur des bases nouvelles : le recrutement s'opérerait sur titres, et non point par concours. C'est ainsi que *Radio-Paris* parvint à réunir des artistes d'une autorité reconnue, consacrée, indiscutable, comme Pierre Nérini, violon solo; Denise Thoret, alto solo; Paul Tortelier, violoncelle; Delmas-Boussagol, contrebasse; Henri

Lebon, flûte; Camille Deschamps, hautbois; André Vacelier, clarinette; Henri Robert, basson; Louis Bernard, cor; Théo Grundez, trompette; Herbin, trombone; Pierre Derivaux, timbalier; Suzanne de Chamberet, harpe, etc... Nous avons d'ailleurs travaillé longtemps avant d'affronter les ondes. Notre premier programme comprenait, entre autres œuvres, les *Préludes* de Liszt, le *Divertissement* de Pierné, et le *Boléro*, de Ravel. »

C'était le destin de Jean Fournet de devenir un jour l'animateur d'un tel orchestre ! Ayant commencé à l'âge de cinq ans, sous la direction de son père, l'étude de la musique, il était entré au Conservatoire dans la classe de Philippe Gaubert, et c'est là qu'il s'initia aux mystères de l'écriture et aux finesses de la direction d'orchestre. Il remporta, chemin faisant, un premier prix de flûte, et promena ensuite sa baguette dans toutes les grandes villes de France, à Marseille, Rouen, Nancy, Le Havre, Nice, Aix-les-Bains où il dirigea des représentations théâtrales ou des grands concerts avec chœurs.

— C'est la première fois, reprend Jean Fournet, que l'on constituait en France un orchestre entièrement autonome. Je m'explique ! Si l'on excepte quelques musiciens qui, ayant commencé ultérieurement une carrière de concertistes, bénéficient d'une certaine latitude, tous les membres de l'orchestre doivent consacrer à celui-ci, en exclusivité, toute leur activité, tout leur temps et





(Photo Radio-Paris-Baerthélé.)

MARIE-JOSE

qui passera sur l'antenne de Radio-Paris le jeudi 15 octobre, à 13 h. 15.

- 0 h. 15 Festival Igor Strawinsky : Symphonie des Psaumes : Prélude, Double fugue, Allegro, par un orch. symphonique sous la dir. d'Igor Strawinsky. - Octuor pour instruments à vent : Sinfonia, Thème et variations. Finale, par Marcel Moyse, Godeau, Dhérin, Viard, Foveau, Vignal, Lafosse et Delbos. - Jeux de cartes, par un orch. philharmonique sous la dir. d'Igor Strawinsky.
1 h. 15 Musique légère.
2 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

- 6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 40 Les principales émissions du jour.
6 h. 43 Musique légère.
7 h. 00 Ce que vous devez savoir.
7 h. 15 Disques.
7 h. 20 Emission de la Famille française.
7 h. 25 Nouvelles de l'Empire.
7 h. 30 Radio-Journal de France.
7 h. 45 Leçon de gymnastique.
8 h. 00 L'agenda spirituel de la France.
8 h. 05 Musique légère.
8 h. 27 Les principales émissions du jour.
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 Airs d'opéras.
8 h. 55 L'heure de l'Education Nationale.
9 h. 40 L'entraide aux prisonniers rapatriés.
9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.
11 h. 30 Les principales émissions du jour.
11 h. 32 Orgue de cinéma.
12 h. 00 « Si Shéhérazade avait chanté... »
12 h. 25 Chronique de la Légion Tricolore.
12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.
12 h. 50 Actualités.
13 h. 00 L'actualité cinématographique.
13 h. 28 L'entraide des campagnes et des villes.
13 h. 30 Radio-Journal de France.
13 h. 45 Les principales émissions du jour.
13 h. 47 Solistes.
14 h. 45 « La Provençale », d'après Regnard, adap. M. Galotti.
15 h. 15 Musique de l'Amiral de la Flotte, dir. Jules Semler-Collery.
16 h. 15 Emission littéraire.

- 16 h. 45 L'Orchestre de Vichy, dir. Georges Bailly.
17 h. 15 Le quart d'heure de la poésie française : « Paul Verlaine. »
17 h. 30 L'orchestre de Vichy sous la direction de M. Georges Bailly.
18 h. Suite du Concert par l'Orchestre de Vichy.
18 h. 20 Variétés.
18 h. 35 Sports.
18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
18 h. 45 Revue de la presse périodique.
18 h. 50 Emission des Chantiers de la Jeunesse.
19 h. Variétés.
19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 45 Disques.
19 h. 59 Les émissions de la soirée.
20 h. « Le Fils du Giboyer » (Emile Augier).
21 h. 30 Radio-Journal de France.
21 h. 45 Confidences au pays.
21 h. 50 La question juive.
22 h. « Le Fils de Giboyer » (suite).
22 h. 30 Jo Bouillon et son orchestre.
23 h. Radio-Journal de France.
23 h. 10 Les émissions du lendemain.
23 h. 15 Musique de chambre.
23 h. 59 La Marseillaise.
24 h. Fin des émissions.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

- 5 h. Emission du combattant.
5 h. Musique matinale (de Berlin).
5 h. 30 Informations.
6 h. Concert matinal.
7 h. Informations.
8 h. Musique du matin.
9 h. Informations. Court moment musical.
9 h. 30 Musique gaie.
10 h. Musique de la matinée.
11 h. Musique gaie du matin.
11 h. 30 Echos sonores.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.
12 h. 45 Déjeuner-concert dans le vieil hôtel de ville de Brême.
14 h. Informations et communiqué de guerre. Mélodie et rythme.
14 h. 50 Dix minutes de musique.
15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
15 h. Pour votre distraction.
15 h. 30 Petit concert.
16 h. A travers les opérettes modernes.
17 h. Informations. Mélodies gaies.
18 h. 30 Le miroir du temps.
19 h. Marine de guerre et guerre maritime.
19 h. 15 Reportage du front.
19 h. 30 Musique variée.
19 h. 45 Exposé politique.
20 h. Informations.
20 h. 20 Sur la place, une heure de variétés pour le front et le foyer.
21 h. Les tréteaux de la radio.
22 h. Informations.
22 h. 30 Court et bon.
22 h. 40 Quand le jour finit... une ronde de mélodies pour le front et le foyer.
23 h. 15 Tout pour toi.
0 h. Informations. Quand le chant résonne gaiement.
1 h. Tard, mais gai.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

- 21 h. Informations.
21 h. 15 « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven et François Mazeline.
21 h. 45 La chanteuse de charme Lily Danière.
22 h. « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.

- 22 h. 05 « Chantez en travaillant », réalisation radiophonique de Roland Tessier.
22 h. 20 Informations.
22 h. 30 Fin de l'émission.

LA VOIX DU REICH

- De 18 h. à 19 h. sur 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m. : L'Heure Française.
18 h. Fanfare et marche.
18 h. 02 14 minutes d'accordéon.
18 h. 16 Interview militaire.
18 h. 26 Connaissez-vous Peter Igelhoff ?
18 h. 37 Une soirée à Berlin.
18 h. 42 Berlin vous parle.
18 h. 47 Six minutes avec Franz Lehar.
18 h. 53 Salut des prisonniers.
18 h. 56 Musique et Fanfare.
De 19 h. à 19 h. 45 sur 41 m. 26 : Le Journal Parlé.

JEUDI 15 OCT.

RADIO-PARIS

- 7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.
7 h. 30 Concert matinal : La Chauve-Souris, ouverture (Joh. Strauss), par l'Orch. Philharmonique de Vienne, dir. C. Krauss. - Rendez-vous à Vienne, ouverture (E. Fischer), par un orch. symphonique. - Matin, midi et soir à Vienne, ouverture (F. von Suppé), par l'Orch. de l'Opéra National de Berlin, dir. Alois Melichar. - La Veuve Joyeuse, ouverture (F. Lehar), par l'Orch. Philharmonique de Vienne.
8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Ecoutez encore : Manuela del Rio (J.-M. Lucchesi), par José Lucchesi et son orch. - Dédé la Musique : « Dédé de Montmartre », « Mon premier amour » (R. Dumas-G. Montho), par Jean Sirjo. - C'est mon quartier (L. Poterat-M. Yvain), Lettre à Nini (L. Boyer), par Lucienne Boyer. - Le vieux voilier (de Pierlas-Bretière), par André Pasdoc. - Le bar de l'escadrille (R. Tessier-J. Simonot), par Marie-José. - Le bleu des bleuets (Haraucourt-Legay), par André Pasdoc. - Tango Marina (Schmidseeder-Marietti), par Marie-José. - Restez chérie (G. Claret), par André Pasdoc. - Tu m'oublieras (R. Vaysse-Lagarde), par Marie-José. - Mélancolie (C. Argas-Véran), par Jean Lumière. - Pourquoi pas moi? (Menanteau-Coppola), par Germaine Sablon. - Quand tu reverras (Schmidseeder), par Jean Lumière. - Vuelto al Ruedo (Lucchesi), par José Lucchesi et son orchestre.
9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.
11 h. 30 Christiane Néré, accompagnée par Germaine Furth : Je cherche une idée pour vous plaire (L. Gasté) - Rose (M. Meslier) - Un monsieur me suit dans la rue (J. Besse) - Sérénade du réveil (F. Carle) - Sans rien dire (M. Legay).
11 h. 45 Beauté, mon beau souci.
12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Pierre Tellier, avec Odette Ertaud et Louis Morturier.
13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme parlé.

- 13 h. 20 L'orchestre Richard Blareau avec Marie-José : Panorama de nouvelles, Chansons de Maurice Chevalier, par l'orch. - Les fleurs sont des mots d'amour (M. Yvain), par Marie-José. - La révolte des joujoux (C. Pingault), D'où viens-tu? (Emmerchts), Querida (Bourtaire-Vandair), par Marie-José. - Andalousie (Berthomieu), Neige (Siniavine), Danza mora (M. Ramos), Danse gitane (Halfiter), par l'orch. - Santiago (M. Cab-P. Durand), par Marie-José. - Les cloches de Corneville (Planquette), Soir dans Paris (Young), par l'orch.
14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Pourquoi doit-on intensifier la culture du seigle », et un reportage agricole.
14 h. 30 Jardin d'enfants : L'ingénieur tisserand.
15 h. Le Radio-Journal de Paris : Communiqué de guerre.
15 h. 15 Les grands orchestres symphoniques : Capriccio italien op. 45 (Tschalkowsky), par l'Orch. de la Radio Nationale de Francfort, dir. Reinhold Mertens. - Les équipées de Till l'Espiegle, poème symphonique (R. Strauss), par l'Orch. de l'Opéra National de Berlin, dir. Richard Strauss. - La Valse, poème chorégraphique (M. Ravel), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux.
16 h. Le micro aux aguets : « Le Ramadan des Musulmans de Paris. »
16 h. 15 Passons un quart d'heure avec : 1. Yvette Guilbert : Mme Arthur (P. de Kock-Guilbert), Le sacre (L. Xanrof), D'elle à lui (P. Marinier), Laissez faire le temps (Rip-Y. Guilbert). 2. L'orchestre Albert Locatelli : Czardas n° 2 (Michiels), Câlina (Fenauille), Mandolinata (Paladilhe), Troublante volupté (Cuvillier), Serenata morisca de Chapi (J. Reynoso), Rose d'ombre (R. Rogé). 3. Reda Caïre : La cascade des amoureux (R. Vaysse-P. Gramond), Chanson à nous deux (V. Aïx), Ses yeux perdus (R. Moretti-Huard), Sur la route blanche (Moretti-Pujol).
17 h. La France coloniale : « Le condominium des Nouvelles-Hébrides. » - Musique indigène.
17 h. 15 Arvez-Vernet. Au piano : Marg. André-Chastel. - Air d'Iole, extrait d'Héraclès (Händel) - Ariette : « Lente et frôleuse » (Frescobaldi) - Danseuse (G. Fauré) - Accablé de silence et d'ombre, extrait d'« Impressions » (J. de la Preste) - La lettre (J. de la Preste).
17 h. 30 Une demi-heure avec Wilhelm Kempff : Sonate en la majeur op. 2 n° 2 : Allegro vivace, Largo Adpassionato, Scherzo, Rondo (Beethoven).
18 h. Le Jazz de Paris sous la dir. de Jerry Mengo : Paris, je t'aime (Yvain) - Passy (J. Mengo) - Auteuil (J. Mengo) - Dans mon rêve (Rovira) - Hier et aujourd'hui (Basie) - Quelques fois triste (Henderson) - Zumba (Lara) - Nuages (D. Reinhardt) - Le pont d'Avignon (arrgt Mengo),
18 h. 30 Les jeunes copains.
18 h. 45 Tiarko Richepin : Te revoir (T. Richepin-A. Lem) - Un bonheur à deux sous (T. Richepin-C. Lysés) - L'orange qu'on épluche (T. Richepin-M. Rostand) - Tu n'as que vingt ans (T. Richepin-C. Lysés) - Un cœur et une chaumière (T. Richepin-R. Gérard).
19 h. L'ensemble de musique ancienne Ars Rediviva : Quintette pour flûte, alto, violoncelle et clavecin (Telemann) - Pièce pour flûte, violoncelle et clavecin (Purcell) - Pastorale (Vivaldi).

Gisourette (M. Cayla), Martinoise (M. Cayla), Nostalgie (G. Viseur), Commençons la béguine (C. Porter), Et les anges chantent (Elman), Rosetta.

3. Charles Trenet :

Vous êtes jolie (C. Trenet), Boum (C. Trenet), La polka du roi (C. Trenet), Le soleil et la lune (C. Trenet), Les oiseaux de Paris.

17 h. « Arts et Sciences ».
17 h. 20 Marthe Angelici.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom : La rose (F. Schubert) - La jeune mère (Schubert) - Au bord de l'eau (G. Fauré) - L'ombre (R. Bernard) - Sur le pont d'Avignon (G. Aubanel).

17 h. 30 L'ensemble
Lucien Bellanger :
Deux danses du xvii^e siècle (Cadou) - Chant d'amour (Brahms) - Prélude du Déluge (Saint-Saëns) - Conte d'Avril (Widor).

18 h. « Le beau calendrier des vieux chants populaires » :
Les chansons de la Tonne et de la Tonnelle, par Guillot de Saix, avec Marcelle Branca, Jean Legrand et Camille Maurane. Récitants : Emile Drain et Robert Plessy ;

L'amour et le vin (Val de Loire) (P. Pierné) - Au long du chemin (Espagne) (V. Gamba) - Ce que je veux (Roumanie) (E. Passani) - Les vigneronnes d'Auxerre (Bourgogne) (G. Aubanel) - Le mal marié (Espagne) (P. Pierné) - Los du vin de Vendôme (T. Richepin) - La Peppinette (Italie).

18 h. 30 Les actualités.
18 h. 45 L'orchestre Maurice Hewitt.
19 h. 30 Un neutre vous parle, par Georges Oltramare.

19 h. 45 Pierre Doriaan :
Ils étaient trois (Clouzot-M. Yvain) - Chiffons (J. Brethière-Henriotti) - Aurore, poème (J.-C. de Saint-Leu) - L'émigrant (P. Dangry-P. Larrieu).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.
20 h. 15 Le programme parlé.
20 h. 20 Le film invisible :
Un film de Luc Bérimont, réalisé par Pierre Hiégel.

21 h. L'Épingle d'Ivoire (119^e épis.), roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 La Gazette sonore.
22 h. Radio-Journal de Paris.
22 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre.

23 h. 15 Andrés Segovia.
23 h. 30 Jacques Jansen.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Le mariage des roses (C. Franck) - La procession (C. Franck) - Nocturne (C. Franck) - Madrigal (Fauré) - Green (Fauré) - Soir (Fauré).

23 h. 45 Dominique Blot et Michèle Auclair :
Duo (J.-S. Bach) - Sonate en sol majeur (J.-M. Leclair).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.
0 h. 15 Festival Ravel.
1 h. 15 Musique douce.
2 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 Radio-Journal de France.
6 h. 40 Les principales émissions du jour.

6 h. 43 Disques.
7 h. 00 Ce que vous devez savoir.
7 h. 15 Disque.

7 h. 20 Emission de la Famille Française.
7 h. 25 Chronique de l'Empire.
7 h. 30 Radio-Journal de France.

7 h. 45 Leçon de gymnastique.
8 h. 00 L'agenda spirituel de la France.
8 h. 05 Musique symphonique.

8 h. 27 Principales émissions du jour.
8 h. 30 Radio-Journal de France.
8 h. 45 Folklore.

8 h. 55 L'Heure de l'Education Nationale.
9 h. 40 L'entr'aide aux prisonniers rapatriés.

TELEMANN

Georges-Philippe Telemann naquit à Magdebourg le 14 mars 1681. Il mourut à Hambourg en 1767. Dès l'âge de quatre ans, il montra des dispositions exceptionnelles pour la musique.

Ses parents le destinèrent d'abord au Droit... mais il fit la connaissance de Haendel. Tous deux quittèrent les grimoires de justice pour la musique...

Telemann était admiré de tous ses contemporains. On le préférait à Jean-Sébastien Bach, qui était d'ailleurs son ami. Il fut choisi comme parrain de Philippe-Emmanuel Bach. Schubert l'appela plus tard le « maître sans égal », et Mattheson écrivit : « Il est le seul musicien qui soit au-dessus de tout éloge. »

Puis Telemann, monté trop haut peut-être, tomba dans un injuste oubli, surtout en France.

Puisse l'émission de 19 heures, le 15 octobre, à Radio-Paris, contribuer à le faire mieux connaître. P. M.



9 h. 50 Heure et arrêt de l'émission.
9 h. 55 Heure et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Principales émissions du jour.

11 h. 32 Emission littéraire.
12 h. Orchestre de valses de la Radiodiffusion Nationale.

12 h. 20 En feuilletant Radio-National.

12 h. 25 Chronique de la Légion Tricolore.

12 h. 30 Radio-Journal de France.
12 h. 45 Radio-Légion-Actualités.

12 h. 50 Actualités.
13 h. Variétés.

13 h. 28 L'entr'aide des campagnes et des villes.

13 h. 30 Radio-Journal de France.
13 h. 45 Principales émissions du jour.

13 h. 47 Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, sous la direction du commandant Pierre Dupont.

14 h. 30 « Saint-Bertrand de Comminges »

15 h. 45 « Paris 1942 », par Mme Mary Marquet.

16 h. La vie pratique.
16 h. 30. Musique de chambre.

17 h. 15 Le quart d'heure de la poésie française.

17 h. 30 Emissions régionales : limousine, montpelliéraine, lyonnaise, niçoise, toulousaine et provençale :

De Marseille :
17 h. 30 Chronique d'actualité régionale.

17 h. 35 Le 2^e centenaire de Massillon.

17 h. 47 Le retour à Fontvieille.
18 h. Initiation à la poésie :

18 h. 30 Disque.
18 h. 35 Sports.

18 h. 40 Pour nos Prisonniers.
18 h. 45 Revue de la presse périodique.

18 h. 50 Radio-Travail.
19 h. Variétés.

19 h. 30 Radio-Journal de France.
19 h. 45 Disque.

19 h. 59 Les émissions de la soirée.

20 h. « La Farce de la Marmite », de Plaute.

21 h. 30 Radio-Journal de France.
21 h. 45 Confidences au pays.

21 h. 50 La question juive.
22 h. Une heure de rêve aux pays des canaux.

23 h. Radio-Journal de France.
- a. 10 Les émissions du lendemain.

23 h. 15 La leçon de bridge.
23 h. 25 Musique de chambre.

23 h. 58 La Marseillaise.
24 h. Fin d'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. Emission du combattant.
5 h. 30 Informations (de Berlin).
Musique matinale.

6 h. Pêle-mêle pour les heures matinales.
7 h. Informations.

8 h. Musique du matin.
9 h. Informations. Petits riens sonores.

9 h. 30 Musique de ballet.
10 h. Musique de la matinée.

11 h. 30 Musique pour l'arrêt du travail.
12 h. 30 Informations et aperçu sur la situation.

14 h. Informations et communiqué de guerre.
14 h. 15 Court moment sonore.

15 h. Communiqué de guerre (DS seulement).
15 h. Petits riens musicaux.

16 h. Concert varié de l'après-midi.
17 h. Informations.

17 h. 15 Musique de fin d'après-midi.
18 h. 30 Miroir du temps.

19 h. Notre aviation.
19 h. 15 Reportage du front.

19 h. 30 Musique variée.
19 h. 45 Causerie.

20 h. Informations.
20 h. 20 « Jolie poésie, jolie musique », extraits des œuvres de Hans Fritz Beckmann.

21 h. Echos variés.
22 h. Informations.

22 h. 30 Passe-temps musical.
23 h. Avec élan.

0 h. Informations. Mélodies enchanteresses.
1 h. Musique de nuit.

LA VOIX DU REICH

De 18 h. à 19 h. sur 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m. :
L'Heure Française.

18 h. Fanfare et marche.
18 h. 02 Les grands maîtres allemands. Des chefs d'orchestre réputés dirigent des œuvres de musiciens allemands célèbres.

18 h. 23 Reportage.
18 h. 28 Du tango et de l'amour.

18 h. 39 Berlin vous parle.
18 h. 44 Chants français par les prisonniers de guerre.

18 h. 53 Salut des prisonniers.
18 h. 56 Musique et Fanfare.

De 19 h. à 19 h. 45 sur 41 m. 26 :
Le Journal Parlé.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24

21 h. Informations.
21 h. 15 « Ah ! la belle époque », par André Alléhaut.

21 h. 45 Causerie.
21 h. 50 L'ensemble Deprince.

22 h. 05 « Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux
22 h. 10 Les opérettes de chez nous.

22 h. 20 Informations.
22 h. 30 Fin de l'émission.

SAMEDI 17 OCT.

RADIO-PARIS

7 h. Le Radio-Journal de Paris.
7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique.

7 h. 30 Concert matinal.
Sérénade espagnole (Bizet-Lützow), par un orch. - Parade des poupées (Mausz), Andalouse (de Taeye), par Léo Eysoldt et son orch. - Désirs d'enfants (J. Rixner), Rêves d'enfants (J. Rixner), Mélodies enchanteresses (R. Benatzky), La toupie (H.-L. Kormann), Jeux Icaris (H.-L. Kormann), par un orchestre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.
8 h. 15 Chantons avec eux.

Les succès de Charles Trenet, par un orch. - Je rêve au fil de l'eau (H. Lemarchand), par Germaine Sablon. - Réverie (J. Larue-Siniavine), par Jean Sablon. - Tourbillon (J. Laurent), par Germaine Sablon. - Mon village au clair de lune (J. Larue-J. Lutèce), par Jean Sablon. - Le ciel est un oiseau bleu (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - C'est un léger nuage (J. Delannay-Saudemont), par Lina Margy. - Mais j'attends (J. Tranchant), par Jean Tranchant. - Le carillonneur de Bruges (Joeguy-Malleron), par Lina Margy. - T'aimer (L. Poterat-Solar), par Jean Solar. - Un jour qui va finir (P. Larrieu-Dangry), par Lucienne Delyle. - La chanson de tous les jours (J. Solar), par Jean Solar. - Le reste est sans importance (Siniavine-Larue), par Lucienne Delyle. - Rumba azul (Ore-fiche-Vasquez).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.
9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Alec Siniavine et sa musique douce :
Chaque soir (A. Siniavine) - Piccina (di Lazzaro) - Un petit coin dans mon cœur (A. Siniavine-Ferrari) - Il aimait la musique douce (A. Siniavine) - Spleen (A. Siniavine) - Seul ce soir (P. Durand) - Réverie (A. Siniavine).
11 h. 45 Sachez vous nourrir :
par H.-C. Geffroy.

12 h. Déjeuner-concert avec l'orch. de Rennes-Bretagne sous la direction de Maurice Henderick :
Anacréon, ouverture (Cherubini) - O-lo-le, mélodie bretonne (Henderick) - La Gioconda, danse des heures (Ponchinelli) - Les pêcheurs de perles, sélection (Bizet).
12 h. 45 Suzy Solidor.
accompagnée par A. Grassy :
Le beau navire (H. Lagrange) - Pour toi public, poème (Ferou-Martin) - Fais-moi croire (J. Delannay-Solidor) - Poème (P. Fort) - Lily Marlène (Lemarchand-Schultz) - Le marin et la rose, poème (J.-M. Huard) - Tu sais (S. Walter-E. Ervande).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.
13 h. 15 Le programme parlé.
13 h. 20 Jean Yatove et son orch. :
Les vedettes que vous aimez :
Johnny Hess (J. Hess), Rina Ketty (divers), Charles Trenet (C. Trenet), Edith Piaf (divers), Maurice Chevalier (M. Chevalier-H. Betti).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.
14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
Causerie : « Etudes corporatives paysannes ». - Communiqué de propagande sur la statistique agricole en cours, et un reportage agricole.

14 h. 30 L'harmonie Marius Perrier. Marche Richard Wallace (Sellenick) - Ouverture solennelle (Parès) - Menuet (Viot) - Dans la vallée, suite pastorale (Corroyez).



GUY BERTRET

qui présente chaque semaine l'orchestre du Normandie sous la direction de J. Metehen, et

PIERRE HIEGEL,

dont tous nos lecteurs, auditeurs de Radio-Paris, apprécient quotidiennement l'érudition musicale.

15 h. Le Radio-Journal de Paris :
Communiqué de guerre.

15 h. 15 **Les grandes voix du siècle :**
Le Barbier de Séville (Rossini) : « Una voce poco fa qui nel cor mi risuono », par Amelita Galli-Curci, « Air de la calomnie », par Chaliapine. - Cavalleria Rusticana : « Addio alla madre » (Mascagni), par Enrico Caruso. - Carmen : « La fleur que tu m'avais jetée » (Bizet), par Enrico Caruso. - Mme Butterfly : « Un bel di vedremo » (Puccini), par Amelita Galli-Curci. - Paillasse : « Vesti la giubba » (Leoncavallo), par Enrico Caruso. - Les pêcheurs de perles : « Brahma, gran Dio » (Bizet), par Toti dal Monte. - Martha : « M'appari » (Flotow), par Enrico Caruso. - Boris Godounow : « Adieux de Boris », « Mort de Boris » (Moussorgsky), par Chaliapine.

16 h. « Il faut renvoyer Antoinette », comédie en 1 acte d'Henri Gillet.
16 h. 30 **Les grands succès de films :**
Valse du film « Un caprice » (van Parys), par Félix Chardon et son orch. - Je connais des baisers, du film « Le club des soupirants » (van Parys-J. Manse), par Fernandel. - Quand le printemps vient, du film « Cora Terry » (P. Kreuder), par Lucienne Dugard. - Quand viendra le jour, du film « Mademoiselle Swing » (M. Lanjean-L. Poterat), par Raymond Legrand et son orch. - Chanson du rossignol, du film « Le rossignol suédois » (Lemarchand-Grothe), par Annie Rozane. - Allô, Janine, du film « Allô, Janine » (P. Kreuder), par Peter Kreuder. - Ma ritournelle, du film « Fièvres » (H. Bourtaire-M. Vandair), par Tino Rossi. - Le premier rendez-vous, du film « Le premier rendez-vous » (Sylviano-Poterat), par Gita Clariany. - Le petit flocon de neige, du film « Mademoiselle Swing » (Legrand-Lanjean-Poterat), par Raymond Legrand et son orchestre.

17 h. **La France coloniale :**
« La chronique coloniale de la semaine » musique indigène.
17 h. 15 **De tout un peu :**
Peter Smoll, ouverture (Weber), par un orch. philharmonique. - Un voyage à travers les opérettes, pot-pourri (C. Robrecht), par un grand orch. - Airs bohémiens (Sarasate), par Vasa Prihoda. - Rose du Sud (Joh. Strauss), par Erna Sack. - Légende de Saint-François de Paul marchant sur les flots (Liszt), par Alfred Cortot. - Le beau Danube bleu (Joh. Strauss), par Erna Sack, orch. et chœurs. - Gretna-Green, ballet : « Scène et valse de Colin-Maillard » (Guiraud), par un grand orch. symphonique. - Variations sur Marlborough (arrgt Combelle), par Marcel Mule. - Rendez-vous chez Lehar, pot-pourri, à l'orgue de cinéma. - Le cygne (Saint-Saëns), par Marcel Mule. - Luna Castellana (Schipa-Rose-Longas), par Tito Schipa. - Rue Royale (Mendizabal), par Ramon Mendizabal et son orch. - El gaucho (Schipa), par Tito Schipa. - El mendocino (Brodmann), par Ramon Mendizabal et son orch. - Méfie-toi de la patrouille (Trémolo-Georgius), par Georgius. - Pourquoi n'êtes-vous pas venue ? (Jefferson), par Maceo Jefferson et son orchestre.

18 h. 30 **Causerie de la semaine.**
18 h. 45 **L'orchestre Richard Blareau :**
Femmes en folie (Warren-Dubin) - Un aviateur qui fait faire des virages (Bockmann) - Les chansons de Dranem - Baccara (Perle) - Studio A (Emmerechts) - Altitude (A. Muscat) - Pingouin (Koster) - Voile blanche (Archer) - La chanson des violons (Swing) - Vieilles chansons françaises.

19 h. 30 **Le sport.**
19 h. 45 **L'accordéoniste Médard Ferrero :**
J'ai caché dans mon cœur (Ferrero) - Ella Sevillana (Ferrero) - La polka aérodynamique (Ferrero) - Spanolita (Ferrero) - Sérénade à l'accordéon (Ferrero).
20 h. **Le Radio-Journal de Paris.**
20 h. 15 **Le programme parlé.**
20 h. 20 **La Belle Musique.**
21 h. **Nos prisonniers.**
21 h. 15 **La Gazette sonore.**
22 h. **Le Radio-Journal de Paris.**
22 h. 15 **L'Orchestre de Casino de Radio-Paris**
sous la dir. de Victor Pascal.
23 h. 30 **Trio Pasquier et Ida Presti :**
Sixième trio concertant (Boccherini), par le Trio Pasquier. - Quatuor (Paganini), par le Trio Pasquier et Ida Presti.
24 h. **Le Radio-Journal de Paris.**
0 h. 15 **Grand pêle-mêle de nuit.**
2 h. **Fin d'émission.**

RADIODIFFUSION NATIONALE

6 h. 30 **Radio-Journal de France.**
6 h. 40 **Les principales émissions du jour.**
6 h. 43 **Disques.**
7 h. 00 **Ce que vous devez savoir.**
7 h. 15 **Disque.**
7 h. 20 **Radio-Jeunesse.**
7 h. 25 **Nouvelles de l'Empire.**
7 h. 30 **Radio-Journal de France.**
7 h. 45 **Leçon de gymnastique.**
8 h. 00 **L'agenda spirituel de la France.**
8 h. 05 **Musique légère.**
8 h. 25 **Les principales émissions du jour.**
8 h. 30 **Radio-Journal de France.**
8 h. 45 **Chansons.**
8 h. 55 **L'Heure de l'Education Nationale.**
9 h. 40 **L'entraide aux prisonniers rapatriés.**
9 h. 50 **Heure et arrêt de l'émission.**
11 h. 30 **Principales émissions du jour.**
11 h. 32 **L'actualité musicale.**

11 h. 42 **Variétés.**
12 h. 25 **Chronique de la Légion Tricolore.**
12 h. 30 **Radio-Journal de France.**
12 h. 45 **Radio-Légion-Actualités.**
12 h. 50 **Actualités.**
13 h. **Variétés.**
13 h. 28 **L'entraide des campagnes et des villes.**
13 h. 30 **Radio-Journal de France.**
13 h. 45 **Principales émissions du jour.**
13 h. 47 **L'Orchestre Radio-Symphonique.**
dir. Jean Clergue.
15 h. **« Carmen », d'André de Richaud.**
18 h. **L'actualité catholique.**
18 h. 30 **Sports.**
18 h. 40 **Pour nos Prisonniers.**
18 h. 45 **Revue de la presse périodique.**
18 h. 50 **Radio-Travail.**
19 h. 00 **En parlant un peu de Paris...**
19 h. 20 **Le point de politique extérieure de la semaine.**
19 h. 27 **Disques.**
19 h. 30 **Radio-Journal de France.**
19 h. 45 **Disques.**
19 h. 59 **Les émissions de la soirée**
20 h. **« Le Roi l'a dit » (Léo Delibes).**
21 h. 30 **Radio-Journal de France.**
21 h. 45 **Chronique.**
21 h. 50 **Radio-Jeunesse.**
22 h. **Cabaret-Surprise.**
23 h. **Radio-Journal de France.**
23 h. 10 **Les émissions du lendemain.**
23 h. 15 **Mémoires rythmées.**
23 h. 45 **Disques.**
23 h. 58 **La Marseillaise.**
24 h. **Fin des émissions.**

RENNES-BRETAGNE

288 m.
19 h. 15 **Gala offert au marquis de l'Estourbeillon (2^e partie)**
(40 ans de présidence de l'Union Régionaliste Bretonne), avec le Cercle Celtique de Tréguier, le Cercle Celtique de Begard sous la direction de Mme Erwanéz Galbrun et Mona Pesker.
An Dakenn Dour,
Pez-c'hoari, gant Jarl Priel.
(La Goutte d'Eau, comédie en 1 acte de Charles Priel.)
19 h. 50 **Ar Vaouez Hag ar Bugel**
(La Femme et l'Enfant), par Mme Andouard.
19 h. 55 **Prezegenn Diwar-Benn al Labour Douar.**
(Causerie agricole hebdomadaire) par Ar C'Houer Koz.
20 h. **Fin de l'émission.**

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

5 h. **Emission du combattant.**
5 h. **Musique matinale (Berlin).**
5 h. 30 **Informations.**
6 h. **Allons gaiement, le jour commence.**
8 h. **Mémoires gaies.**
9 h. **Informations.**
9 h. 30 **Joyeuse humeur.**
10 h. **Voyage et chasse.**
11 h. **Musique variée.**
11 h. 30 **Toujours gaiement devant la table.**
12 h. 30 **Informations et aperçu sur la situation.**
12 h. 40 **Joyeux échos pour l'arrêt du travail.**
14 h. **Informations et communiqué de guerre.**
14 h. 15 **Léger et gai.**
15 h. **Communiqué de guerre (DS seulement).**
15 h. **Ronde de mélodies.**
15 h. 30 **Reportage du front.**
16 h. **Pêle-mêle du samedi après-midi.**

17 h. **Informations.**
18 h. **Courte scène politique.**
18 h. 15 **Jeux d'enfants.**
18 h. 30 **Le miroir du temps.**
19 h. **Petit intermède.**
19 h. 15 **Reportage du front.**
19 h. 30 **Musique variée.**
19 h. 45 **Exposé politique.**
20 h. **Informations.**
20 h. 20 **Mémoires et rythme.**
21 h. **Les tréteaux de la radio.**
22 h. **Informations.**
22 h. 30 **Pour votre distraction.**
23 h. **Rythmes de la flotte, jolis airs.**
0 h. **Informations. Musique de nuit.**

LA VOIX DU REICH

De 18 h. à 19 h. sur 279 m., 281 m., 322 m. et 432 m. :
L'Heure Française.
18 h. **Fanfare et marche.**
18 h. 02 **Virtuose (piano et violon).**
18 h. 13 **Causerie économique.**
18 h. 18 **Au royaume de l'opérette.**
18 h. 30 **Berlin vous parle.**
18 h. 35 **Résonances rythmiques.**
18 h. 53 **Salut des prisonniers.**
18 h. 56 **Musique et Fanfare.**
De 19 h. à 19 h. 45 sur 41 m. 26 :
Le Journal Parlé.

PARIS-MONDIAL

25 m. 24
21 h. **Informations.**
21 h. 15 **L'orchestre Richard Blareau.**
21 h. 45 **Quelques chansons.**
21 h. 55 **« Le moment du colonial », chronique de Mark Amiaux.**
22 h. **Le jazz de Paris avec Jerry Mengo.**
22 h. 20 **Informations.**
22 h. 30 **Fin de l'émission.**

LA BOITE A BIJOUX

108, rue de Rennes, PARIS (Littre 24-25)
Bijoux d'art et fantaisie - Objets d'art
A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?
BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un **FOYER HEUREUX,**
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS





La Vie Parisienne

LE THÉÂTRE

Les Cabarets

Sa Majesté
 Chez Ledoyen
CHARPINI et BRANCATO
 ROBERTA
 ET TOUT UN MERVEILLEUX PROGRAMME
 Diners 20 h.
 OUVERT TOUTE LA NUIT

Carrère
 45 bis, rue Pierre-Charron - Bal. 31-00
 THÉ - COCKTAIL
 OO CABARET OO
 TOUT UN PROGRAMME
 DE CHOIX

chez Suzy Solidor
 CABARET à 21 heures.
HENRY BRY
CHRISTIANE NÉRÉE
 Maria Ouessant - Simone Valbelle
 A LA VIE PARISIENNE,
 12, rue Sainte-Anne

Boeuf sur le toit
 34, rue du Colisée (Ély. 83-80)
MARCEL DIEUDONNÉ
 André Ekyan
 et son orchestre
 Diners - Spectacle à 20 h.

Le Bosphore
 18, rue Thérèse (av. Opéra) - Ric. 94-03
RAYMOND BOUR
JO VANNA
 Diana Cavalliéri - L'orch. Tukori
 Au piano le compositeur CAPITANI

DANIEL CLÉRICE
 et **JEAN GRANIER**
 vous attendent
Chez eux
 avec **RENÉ PAUL**
 Apéritif 17 h. 30 Cabaret 21 h.
 Dim. 18 h. même progr. qu'en soirée
 4, RUE BALZAC

L'Armorial
 Cabaret-Attractions
 Une vedette surprise ?
Jean CAILLAT et 5 Artistes
 Orchestre **ROUSSEL**
 (BAR RUDI HIDEN)
 14, r. Magellan - M° George V - Bal. 19-40

Micheline Grandier
 "Cinq à Neuf"
 43, rue de Ponthieu - ÉLY. 13-37
 THÉ - COCKTAIL - SOIRÉE
SIMONE VALBELLE - JAMBLAN
MAURICE MARTELIER en représ.

SA MAJESTÉ

Un beau titre, bien porté. L'élégance des lignes, la douceur des coloris, la disposition heureuse des éclairages, tout concourt à faire de ce cadre une sorte d'écrin luxueux où se trouveraient réunis tous les raffinements artistiques. Laissons-nous charmer par les rythmes de l'orchestre de Pepito Sanchez, préludant au plus éclectique programme de cabaret. Une charmante speakerine, Claude Nell, nous le présente en un sourire...

Voici d'abord Yvette Dolvia, transfuge de l'opérette, égrenant d'une voix douce de tendres mélodies. Avec Lucienne Marnay, imitatrice douée, de grandes vedettes vont répondre devant nous à une enquête spirituelle. Cécile Sorel, Arletty, Gaby Morlay, Pauline Carton, Suzy Solidor, autant de « voix » en une seule, autant de personnalités sous lesquelles s'affirme celle d'une artiste aux dons d'observation étonnants. Mais nous voici en plein exotisme avec Ricardo Bravo, Matéo et Gody, attraction dynami-

que, impétueuse, haute en couleurs et mouvement. D'une guitare et de deux pianos, ils tirent de curieux effets musicaux soulignant ou renouvelant les thèmes ardents et chauds de pittoresques chansons cubaines.

Roberta est-elle Sa Majesté ? Elle en a la distinction hautaine, mais soudain transparait en elle le gatroche, le « titi », qui prend tout à la blague et s'attendrit en se moquant. Ces oppositions ont leur écho dans son répertoire, car il passe du réalisme à la fantaisie, comme pour mieux lui permettre d'imposer son jeu. Après elle, Charpini et Brancato dérident l'assistance avec ce numéro unique que nous leur connaissons et que nul ne se lasse d'entendre. Plus tard, quand sonnent les douze coups de minuit, Skarjinsky va d'une table à l'autre, anime la soirée par ses improvisations, ses anecdotes inépuisables, son accent savoureux, cet art d'intéresser chacun qui n'appartient qu'à lui. Au choix d'un tel bouffon, se reconnaît le goût de Sa Majesté.

rentrée de Christiane Nérée, toujours aussi fantaisiste et qui ironise gentiment en quelques couplets bien venus. Un air de violon chante sur la dunette de « La Vie Parisienne » : c'est Simone Valbelle et son archet inspiré soulignant le rythme endiablé d'une czardas hongroise ou la douceur romantique de la « Chanson de Solveig ». Enfin, Suzy prend la barre à son tour, et cela nous vaut un véritable



Tania Dantès remporte actuellement un gros succès à Monte-Cristo.
 (Photo Harcourt.)

petit récital : chansons, poèmes, anecdotes, le tout interprété avec cette maîtrise souriante, ce naturel, cette finesse qui sont les principaux éléments du succès de Suzy Solidor. Souhaitons bon vent et belle route à cet équipage heureux.

Francis France.

● M. J.-A. Turenne vient d'engager la charmante Nane Germon et Henry Presta, qui fut l'inoubliable partenaire de Victor Boucher dans « Les Vignes du Seigneur » pour « Treffligny-les-Bois », de Népomucène Jonquille, dont les décors sont dus à René Perrot et les costumes à Martiale Costantini.



Maddy Breton triomphe chaque soir chez Sheherazade.
 (Photo personnelle.)

Le Grand large

(Chez Watson)
 16, rue Poncelet - Métro : Ternes

A PARTIR DE 20 HEURES

Diner - Spectacle - Cabaret

SKARJINSKY
ANNIE ROZANE

et
LUXOR
ALICE CORTOT
DETTE ET BOB
FRED ALAIN
ROSO
ROMANS

Véhicules assurés pour le retour
 des clients.
 Retenez votre table à WAG 22-75

LA VIE PARISIENNE

Chez elle, dans cette « Vie Parisienne », qui pourrait ne porter que son nom, Suzy Solidor imprègne tant l'atmosphère qu'on la retrouve partout sitôt le seuil franchi. Chaque tableau qui la représente est comme un miroir reflétant les aspects multiples de sa personnalité. Dans la demi-pénombre de la salle, quand elle écoute chanter Christiane Nérée ou répond aux saillies d'Henry Bry, on ne sait plus si la vraie Suzy est celle qui est assise là ou celle qui se multiplie un peu partout par la grâce de Kisling ou de Foujita, de Van Dongen ou de Dufy. Et l'on sourit de cette boutade d'Henry Bry, d'après laquelle la postérité se penchera sur tous ces tableaux, se demandant quelle Vénus moderne a inspiré tant de peintres, mais affirmant, en tout cas, que « peut-être elle était blonde ».

Henry Bry, c'est le blagueur-maison qu'il serait vain de vouloir présenter à nos lecteurs qui n'en ignorent ni le talent, ni l'exubérance. Qu'il me permette la galanterie de citer plutôt la brillante

Marcelle Brevannes

70, Rue de Ponthieu - Bal. 47-77
 vous attend dans une ambiance
DE GAITÉ UNIQUE
 Tous les soirs à 21 h.
 Son THÉ-COCKTAIL du dimanche

Libertys

5, PLACE BLANCHE - Tri. 87-42
DINERS
 Cabaret le plus Parisien

Monte-Cristo

Le cabaret-restaurant le plus élégant de Paris
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
 ORCHESTRE TZIGANE
 Ouvert à partir de 21 heures
 8, rue Fromentin (place Pigalle)
 TRInité 42-31

Barbarina

7, rue Fontaine. Tél. : TRInité 44-95
 ouvre la saison
 AVEC **ROGER ETLENS**
 et son ensemble
 Ainsi que tout un programme
 présenté par
PIERRE DORIS

LE THÉÂTRE

CHARLES DULLIN est un des grands noms du théâtre français contemporain que, par son infatigable effort, il a revivifié et dont il a maintes fois, si l'on peut dire, racheté les péchés. Le spectacle qu'il présente au Théâtre de la Cité est une preuve nouvelle de sa vitalité singulière. Ce n'est pas que l'on puisse tellement aimer *La Matrone d'Ephèse*, comédie de Paul Morand qui, d'ailleurs, n'a voulu que nous offrir une farce sans prétention, amusante, truffée de bons mots dont tous n'ont peut-être pas l'originalité, le sel indispensables, et simplement nous divertir. Mais, soumis à la magie de la mise en scène, ces deux actes prennent un volume, un intérêt que le jeu de certains acteurs ne renforce malheureusement pas toujours. Si Jean Degeorges, le soldat, est physiquement tout à fait digne de séduire la matrone, il manque de l'autorité nécessaire, et compose finalement, malgré sa magnifique « anatomie », un assez piètre amoureux. Monique Hermant, qui charge utilement, ne donne pas à son rôle le relief voulu. Jean Lanier est parfait. Non seulement il sait jouer, mais ses gestes, son immobilité même sont d'une qualité transcendante; ces derniers mots s'appliquent aussi bien à l'interprétation que donne Claire Jordan de la femme du voleur. Son majestueux accablement, sa démarche, sa belle diction touchent et captivent. Les décors et les costumes de Charlemagne donnent de cet excellent peintre l'opinion la plus flatteuse. Je me garderai d'oublier la ponctuation musicale de Marcel Delannoy, d'une ravissante sobriété.

Avec *La Matrone d'Ephèse*, Charles Dullin présente *Crainquebille*. Là, l'imagination, la science, le goût si fin du grand animateur ont pu librement se manifester. La mise en scène, qui nous fait souvenir du théâtre expressionniste, est minutieusement réglée. Rien ne déborde, tout s'enchaîne, les multiples personnages de ce petit drame composent un ensemble souvent extraordinairement homogène, aussi vivant que possible, quoique d'un mouvement parfois un peu lent.

L'œuvre d'Anatole France, intéressante, psychologiquement si



Hubert Prelier dans « Montmartre ».
Germaine Dermoz dans « La Captive ».

vraie, est divisée en trois tableaux, dont le premier représente une rue, le second une salle du tribunal correctionnel, le troisième cette même rue. Par ses décors et ses costumes, Rémy He-

treau a joliment évoqué le Paris des premières années du xx^e siècle. C'est Dullin qui incarne Crainquebille : jeu incisif, dont on connaît le pittoresque, l'étrangeté captivante, la force, la malicieuse simplicité. Avec lui, citons Paul Oettly, remarquable dans le rôle de composition du marchand de marrons, Jean-François Joffre, acteur persuasif, d'un talent très sûr, et que l'on aimerait voir plus souvent à la scène; Arthur Bender, Denise Perret qui fait songer à un Toulouse-Lautrec, Marcel d'Orval, Pierre Viala, Henri Norbert, avocat assez décevant lorsqu'il plaide, mais magnifique dans la courte scène qui suit le jugement du tribunal, Suzanne Courtal et Roger Jeannot.

L'on pourrait accumuler les critiques contre la pièce en quatre actes de M. Pierre Frondaie qui passe actuellement au Théâtre Pigalle. Naïveté excessive de l'intrigue, faiblesse du dialogue et de la mise en scène. Cependant, l'on préférera souligner ce que ce spectacle a de gracieux, d'attendrissant, de frais. Je sais bien que ce *Montmartre* qu'on nous propose ressemble fâcheusement à celui que, naguère, dépeignaient pour les touristes de « Paris la nuit », des guides fantaisistes. Mais qu'importe! Mlle Spinelly est une actrice si séduisante! Elle occupe la scène de sa tapageuse et exquise vivacité, de son charme si personnel! Elle porte de si jolies toilettes! Avec elle, parmi l'importante distribution, relevons les noms de Jacques Varennes, qui a toute l'allure désirable; Robert Dartois, étonnant de drôlerie dans un rôle de composition; Hubert Prelier, qui paraît sorti d'un roman de Georges Ohnet, Pierre Magnier, Jean Gold et Sonia Georges.

Pierre Minet.

Derrière l'écran...

Jean Delannoy vient de terminer les prises de vues de *Pontcarral*, d'après le roman d'Albéric Cahuet. On y verra Pierre Blanchard dans le rôle d'un ancien colonel de l'Empire et une jeune débutante dans une grande création : Suzy Carrier.

MICHODIÈRE

COMÉDIE EN 3 ACTES

avec
YVONNE PRINTEMPS
PIERRE FRESNAY ET
MARGUERITE DEVAL

L'ATELIER

SYLVIE et LE FANTÔME

Comédie gaie d'ALFRED ADAM
Soirée, 20 h. — Mat. dim. 15 h.

APOLLO

UN CHEF-D'ŒUVRE DE LECOCQ

Les Cent Vierges

LA GRANDE OPÉRETTE DE PARIS
Tous les soirs à 20 h. Location :
Mat. Sam. Dim. à 15 h. Tri. 91-46

CASINO de PARIS

La nouvelle grande production 1942-43

POUR TOI, PARIS

et
Maurice Chevalier
Soirées 20 h. - Mat. Jeu. Sam. Dim. 15 h.

A.B.C.

En raison de son
TRIOMPHE EXCEPTIONNEL
prolongation jusqu'au 15 octobre de
ANDRE CLAVEAU
accompagné par ALEC SINIYVINE
et son ensemble de musique douce

ÉTOILE 35, avenue Wagram

le GRAND MUSIC HALL de PARIS
JEAN TISSIER
et 15 ATTRACTIONS SENS
Dans un programme ÉTOILE

● GIPSY'S ●

20, rue Cujas. Au Latin - M^o St-Michel
présente sa nouvelle revue
une production de GASTON DONA

“ VENEZ VOIR PARIS ”

avec les plus jolies danseuses
les plus beaux mannequins
les meilleures attractions et

RAYMOND CORDY

Un programme digne du...

● GIPSY'S ●

DAUNOU FÉLIX GANDÉRA

Les 2 MONSIEUR de MADAME

L'ANGE ROUGE

NOUVELLE DIRECTION
6, rue Fontaine. Tri. 54.99. métro. Pigalle et Blanche
TOUS LES SOIRS A 20^h45
LA REVUE A GRAND SPECTACLE
"Aux Anges..."
et un merveilleux programme d'attractions!

THÉÂTRE DU PALAIS-ROYAL

EN FERMANT LES YEUX

Tous les soirs à 20 h. (sauf lundi) Matinées: jeudi, samedi et dimanche à 15 h.
DERNIÈRES

TRIOMPHAL SUCCES A MARIGNY

LA FOLLE NUIT

La fine comédie musicale Sol. 20 h. 15
m.: S. D. 15 h.

ROBINSON MOULIN ROUGE

JEAN DUNOT - JEANNE BRANI - FRED MELE

obtiennent un immense succès dans la nouvelle revue

« FEMMES ET RYTHMES »

avec SAINT-SERNIN - LUCIEN VALBERT - RAYMONDE VOYER
TOUS LES JOURS: matinée à 14 h. 20. Soirée à 20 h. 15

LUNA-PARK

ENTRÉE GÉNÉRALE 3 FR.
de 14 h. 30 à 22 h. 30
SON MUSIC-HALL

L'ÉCLAIRAGE DES CADRANS

par Géo Mousseron

L'éclairage des cadrans de récepteurs, direz-vous ? Mais il n'y a rien là à modifier. Tous les appareils n'en sont-ils pas pourvus ?

Certes, il ne s'agit pas de changer quoi que ce soit à ce qui existe déjà, mais plutôt d'ajouter ce qui manque à certains appareils un peu anciens ou d'un prix d'achat qui ne permettait pas cette petite disposition pourtant fort utile.

Non seulement une lampe de couleur différente permet de savoir si l'on se

trouve sur la gamme Petites ou Grandes Ondes, mais une seule ampoule de cadran présente un autre avantage certain : elle indique d'une façon permanente si l'appareil est, ou non, sous tension. En un mot on ne risque pas de laisser le poste branché sur le secteur, usant ainsi les lampes sans nécessité et consommant inutilement du courant.

A ceux qui possèdent une installation dépourvue de ce petit système, disons tout de suite que rien n'est plus facile que de procéder à une adjonction d'une extrême simplicité.

Comme toujours, il y aura lieu de faire la discrimination entre les deux sortes d'appareils existants : les récepteurs sur alternatif et les tous courants.

Récepteurs sur alternatif

Le procédé à utiliser ici sera d'une facilité décon-

lampe, et une petite longueur de fil torsadé; voilà tout ce qu'il nous faut pour brancher cette lampe sur le circuit de chauffage des tubes en fonction sur le poste récepteur. Aucune autre complication. Elle s'allumera quand le poste sera en état de marche et s'éteindra par la manœuvre de l'interrupteur généralement disposé sur le système destiné à régler la puissance sonore de l'ensemble.

Récepteurs tous courants

Ici, le procédé n'est plus le même. Tout d'abord, préoccupons-nous d'avoir une petite lampe de cadran dont la consommation, en ampères, soit la même que celle des lampes réceptrices. Cette consommation est également marquée sur le haut du culot à vis de la petite lampe. Cette dernière peut être faite pour fonctionner sous 4 ou 6 volts 3,

mettre cette lampe « à cheval » sur une résistance et le tout intercalé en série dans le circuit de chauffage, comme indiqué précédemment. Quant à la valeur de cette résistance, elle se calcule en divisant 6 volts 3 par 0 ampère 1, qui se trouvent être respectivement la tension de fonctionnement et la consommation de la petite lampe d'éclairage. On trouve alors 63 ohms. C'est la valeur correcte de la résistance à utiliser (voir figure jointe). Mais votre appareil est maintenant moins puissant peut-être ? C'est fort possible. C'est que vous devez retirer, au cordon chauffant de votre appareil, une valeur de résistance équivalente à celle que vous venez d'ajouter.

SUIS ACHETEUR tous transfo B. F. d'anciens postes accus, claqués ou non. Legrand, Cormery (I.-et-L.).

BL. COURRIER L. CHRÉTIEN
P. BERCHÉ R. TABARD
E. CLIQUET G. GINIAUX
GORDON M. ADAM
GEO MOUSSERON LOUIS GAUDILLAT

TOUS LES OUVRAGES DES MEILLEURS AUTEURS DE RADIO

Sont toujours en Stock au

COMPTOIR M. B. RADIOPHONIQUE
160, RUE MONTMARTRE - PARIS (2^e)
Contre UN FRANC en TIMBRE, vous recevrez la liste complète de tous nos ouvrages, ainsi que la liste de tout notre matériel RADIO disponible.

PRECISION ALFON TECHNIQUE
30, R. LANCOURT SUFFR. PARIS XIV
73-27

DEPANNAGE INTEGRAL DE TOUTS POSTES
transformation d'anciens appareils en postes modernes
AVEC ONDES COURTES

TOUT ce qui concerne la RADIO, la PHOTO, le PHONO

RADIO PRIM
Le grand spécialiste

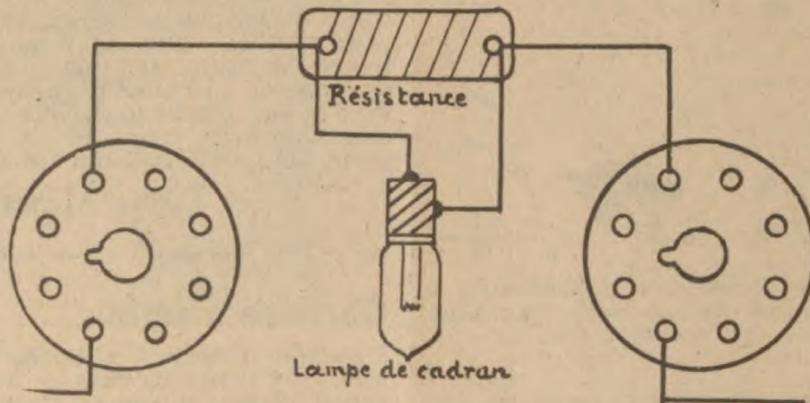
5, r. de l'Aqueduc - PARIS, X^e
DEPANNAGES ET TRANSFORMATIONS

En plein centre de Paris - place de l'Opéra

ELECTROPERA
présente un choix de matériel

RADIO ET PHOTO
POSTES COMPLETS TOUTES MARQUES - DEPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

49 Av. de l'Opéra
TEL. OPÉRA 35-18



certante; on choisira une petite ampoule dont la tension de fonctionnement (en volts) est identique à celle que réclament les filaments de lampes réceptrices. Il s'agira donc, communément, de lampes de 6 volts 3. Un petit support pour cette

peu importe. Seule compte sa consommation en ampères. Il suffit alors de mettre cette lampe supplémentaire, en série avec les filaments des lampes de réception. Cela veut dire qu'après avoir coupé le fil constituant le circuit de chauffage, il n'y a plus qu'à intercaler notre lampe d'éclairage en la reliant aux deux extrémités libres du fil coupé.

Et si l'on ne peut trouver ni dans ses archives, ni dans le commerce, une ampoule ayant la consommation demandée, que doit-on faire ? Tout simplement

Pour RIRE et FAIRE RIRE

Voici des Surprises, Farces, Monologues, Chansons, Articles de Fêtes, Noces, Cotillon, Concours, Magnétisme, Prestidigitation Moderne, Hypno, Librairie. — Demandez "Catal. illust. compl. (Joindre 5 fr. timbres.)"

S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (Mon centenaire).

ÉTUDES CHEZ SOI

Les cours par correspondance de l'Ecole Universelle permettent de faire chez soi dans le moindre temps et aux moindres frais des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la Brochure qui vous intéresse :

- Rr. 20800 : Classes et exam. prim.
- Rr. 20805 : Classes second. Baccal.
- Rr. 20810 : Licences (Dr., Sc., Let.)
- Rr. 20816 : Grandes écoles spécial.
- Rr. 20822 : Carrières administrat.
- Rr. 20827 : Industrie et Trav. publ.
- Rr. 20833 : Carrières de l'Agricult.
- Rr. 20838 : Carrières du commerce.
- Rr. 20841 : Orthogr. Rédact. Calcul.
- Rr. 20846 : Langues étrangères.
- Rr. 20850 : Air. Marine.
- Rr. 20855 : Arts du dessin. Prof.
- Rr. 20861 : Musique théor. et instr.
- Rr. 20866 : Couture. Coupe. Mode.
- Rr. 20871 : Secrétariats et journ.

ÉCOLE UNIVERSELLE

59, bd Exelmans, PARIS (16^e).
11 et 12, pl. Jules-Ferry, LYON (Rh.)

LA TIMIDITÉ
EST VAINCUE EN 8 JOURS
par un Système inédit et radical
envoyé à nos lecteurs contre 3 fr. en timbres.
Écrire au Dr D.S. FONDATION
RENOVAN, 12, r. de Crimée, Paris

J'ai cru en lui

roman par André-Georges DARLLAC

CHAPITRE VI (suite.)

— Tais-toi, Solange, au nom de celle qui te sauva la vie, ne me nomme pas. Il ne faut pas, jamais, que la mémoire de notre maman Française en soit ternie!...

Mais Paquito s'est précipité entre eux deux. Blême de colère, il a saisi Odette par les poignets, et s'écria :

— M'expliquerez-vous?... Solange, vous que j'aime, à qui je suis fiancé, vous connaissez cette canaille ?

— Pierre est mon ami d'enfance. Nous avons été élevés ensemble...

L'ingénieur commence de comprendre. Se tournant vers le cambrioleur, vers son frère inconnu, il l'interroge du regard.

Pierre répond :

— Oui, c'est pour elle. C'est elle que j'aime...

— Mais, implore de nouveau Solange, tu n'es pas coupable ? Tu ne peux pas être coupable, Pierre ?

— Si, Solange. En voulant te conquérir, je t'ai perdue à jamais. Et cela seul compte pour moi, sais-tu ? Que m'importe la justice des hommes !

Solange regarde alternativement Paquito et Pierre. Enfin, faisant un suprême effort sur elle-même, elle reprend quelque sang-froid, et demande à Paquito :

— Paquito, il faut me laisser seule quelques minutes avec Pierre...

— Non, c'est impossible. Je ne peux pas lui laisser la possibilité de s'évader..

— Je vous le demande au nom de l'amour que vous me témoignez

Paquito n'a pas le temps de faire entendre sa réponse. M. Jean Marony entre brusquement, suivi de deux sergents de ville.

— Voilà la canaille!...

Les agents bondissent sur Pierre qui n'offre pas la moindre résistance.

Solange pousse un cri, bat l'air de ses bras étendus, et tombe en syncope.

VII

En toute hâte, Solange remet un peu d'ordre dans sa toilette, et fit disparaître, sur son visage, la trace de ses larmes. Puis elle descendit téléphoner à Paquito de la cabine d'un café voisin.

— Solange, vous sentez-vous mieux ? Ce matin, vous m'avez semblé tellement désespérée... Je ne pardonnerai jamais à cette canaille de vous avoir mise dans un pareil état!...

Solange frissonna et répondit, après une légère hésitation :

— Paquito, il faut que je vous voie le plus tôt possible, — seul à seule, — en dehors de l'usine...

— Rien de grave, au moins ?

— Je ne sais pas...

— Enfin, Solange, parlez...

— Non, pas ici... mais venez.

— Dans une demi-heure, j'accours. Où voulez-vous que nous nous retrouvions ?

— Dans le Luxembourg, le long du musée.

— Entendu. A tout de suite...

Fort inquiet de cette courte conversation, Paquito Marony se hâta, et il arriva près de dix minutes en avance au rendez-vous que Solange lui avait fixé. Mais déjà la jeune fille se trouvait à l'endroit indiqué. Elle arpenta les allées avec une hâte fébrile, et toute son attitude dénotait l'angoisse où elle était plongée.

Son fiancé ne s'y méprit pas. Déjà, le téléphone lui avait fait présager qu'un drame se préparait. Le rendez-vous, le regard que Solange lui lança quand elle l'aperçut, le confirmèrent dans sa triste supposition. Mais il était à cent pieds de se douter de ce qui bouleversait ainsi la jeune fille.

Tout de suite, après un rapide baiser sur le front auquel Solange ne répondit pas, il l'entraîna vers une allée déserte, où ils s'assirent sur un banc abrité des regards par un massif de verdure.

Il n'eut même pas à lui poser une question. Solange leva vers lui un visage ravagé



par les larmes et par l'angoisse, et lui demanda :

— Je puis avoir confiance en vous, Paquito ?

— En douteriez-vous, Solange ?

— Etes-vous prêt à me rendre un immense service, quelque peine qu'il puisse vous coûter ?

— Je ne demande qu'à tout sacrifier pour vous, qu'à vous donner de nouvelles preuves de mon amour ! Mais je vous en conjure, Solange, venez au fait. Si vous saviez combien je suis rongé d'inquiétude depuis que vous m'avez téléphoné!...

— Le malheureux qui s'est introduit chez vous, cette nuit, commença-t-elle d'une voix étouffée...

Mais il l'interrompit immédiatement :

— Le cambrioleur?... Je lui pardonne moins l'inquiétude qu'il vous donne que son méfait...

Solange, de plus en plus troublée, feignit de ne pas entendre, et continua, d'une voix blanche :

— Paquito, vous avez remarqué, vous n'avez pu faire autrement que de remarquer, que je connais ce malheureux. Souvent, je vous ai parlé de maman Française, cette exquisite créature, cette véritable sainte à qui je dois les seules heures paisibles de mon enfance... cette mère spirituelle à qui j'ai voué un culte qui durera aussi longtemps que moi-même. Or, l'homme que vous avez fait arrêter ce matin, c'est son fils, c'est Pierre.

Paquito eut tout de suite un soupçon. Il demanda, inquiet :

— Vous ne m'avez jamais parlé de lui, alors que vous ne tarissiez jamais de me donner des détails sur maman Française...

— Est-ce possible ? répondit Solange, avec une fausse naïveté, car elle reprenait peu à peu possession de son assurance. Puis, sans laisser à Paquito le temps de s'appesantir sur ce détail épineux, elle demanda :

— Pierre fut mon camarade d'enfance, dès mon plus jeune âge. Je l'ai aimé... comme un frère. Je veux le sauver!...

— Que voulez-vous dire ? Je ne comprends pas ?

— Paquito, il faut que vous retiriez votre plainte, que vous obteniez de votre père qu'il le fasse remettre en liberté, tout de suite.

— Mais c'est impossible!...

— Je vous en supplie, faites l'impossible... pour maman Française

— Maintenant que la Justice est saisie, rien ne peut entraver son action. Même si mon père retirait sa plainte, le Parquet continuerait son instruction. On ne peut pas libérer un prévenu sans jugement, surtout quand il est justiciable de la Cour d'Assises...

— La Cour d'Assises... gémit Solange. Un sanglot lui déchira la poitrine. Elle joignit les mains et s'écria, balbutiante, brisée de douleur :

— Paquito, à tout prix, je vous en conjure, sauvez Pierre ! Sauvez Pierre !

Solange avait mis un tel accent dans ce dernier cri que Paquito Marony ne put douter du sentiment qui la faisait défendre avec tant de chaleur la cause du cambrioleur. Brutalement, avec une passion contenue, il lui saisit les poignets, l'obligea à relever la tête :

— Qui vous pousse, Solange, à intercéder avec tant de fougue pour ce misérable ?

— C'est le fils de maman Française. C'est mon camarade d'enfance... Il fut toujours si bon pour moi. Je le connais, il ne peut pas être coupable, sûrement il a été entraîné...

D'une voix rauque, un vrai cri, il laissa échapper :

— Et vous l'aimez, Solange ?

Elle ne répondit pas. Aprement, il insista :

— C'est votre premier amour ?

Elle n'eut pas le courage de mentir. Son silence, son regard furent les plus éloquents des aveux...

— Et vous me demandez de sauver mon rival ?

— Arrachez-le, à tout prix, à l'infamie. Faites-le sortir de prison. Ensuite, si vous me le demandez, je ne le verrai jamais plus... je l'oublierai...

Paquito la contempla, accablé. Il répondit, enfin, à voix basse :

— Comme vous l'aimez !...

Il n'y avait ni haine, ni reproche dans cette exclamation. Mais Solange en fut d'autant plus touchée. Elle comprit toute la magnanimité de Paquito et voulut lui prouver qu'elle avait été la victime d'une fatalité, mais qu'aucun calcul, jamais, n'avait dicté sa conduite. A grands traits, elle lui traça la genèse de sa tendresse, de son affection, de son amour pour Pierre. Elle lui dit pourquoi elle avait cru pouvoir se fiancer avec un autre. Elle ne lui cacha pas le bouleversement qui s'était produit en elle lorsqu'elle l'avait revu.

Paquito, les yeux baissés, ne l'interrompit pas. Quand elle eut achevé sa confession, il essaya seulement de se raccrocher à un dernier espoir :

— Mais, lui, vous aime-t-il encore, au moins ?

— Je n'oublierai jamais le dernier regard qu'il m'a destiné, au moment où on l'entraînait...

Paquito se souvint. Il comprenait, maintenant.

Longtemps, il se tut, perdu dans une méditation profonde. Quand, de nouveau, il regarda Solange en face il était livide. Mais il eut assez d'emprise sur lui-même pour se contenir, pour ne pas laisser éclater sa douleur.

(A suivre.)

N° 76 - DIMANCHE 11 OCTOBRE 1942

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes



3^f

*l'hebdomadaire
de la Radio*

STUDIO HARCOURT.

Superior